

502/123

Desmet et Velec au service de la communication

Deux sociétés de la métropole se sont lancées dans la course aux technologies nouvelles. Aujourd'hui, elles sont bien placées sur le marché national et international.

— p. 15

Le Métro

N° 127

Juin 1985

Mensuel lillois
d'information
et d'animation

Des décisions pour Lille

Ville entreprenante, ville solidaire, ces deux thèmes guideront la politique municipale pour les années à venir.

— p. 2 à 5

L'association Métrocâble : c'est fait !

André Mouche, directeur de l'École supérieure de journalisme, a été élu président de l'association.

Des groupes d'études ont été constitués. Les études techniques peuvent commencer.

— p. 6

Fête de la Musique : le 21 juin, descendez dans la rue

Sur les places et dans les rues, de nombreux groupes professionnels ou amateurs animeront la soirée.

Pourquoi pas vous ?

— p. 9

Vauban-Esquermes : le calme et l'animation

"Poumon vert" de la ville, le quartier attire depuis longtemps les promeneurs du dimanche.

Vauban-Esquermes allie avec bonheur le monde du travail et celui des loisirs.

— p. 18 et 19



Des décisions pour Lille

Ville entreprenante, ville solidaire : ces deux thèmes guideront la politique municipale pour les années à venir

Le 17 juillet 1984, après trois ans et deux mois à la tête du gouvernement de la France, Pierre Mauroy quittait l'hôtel de Matignon et retrouvait une totale disponibilité pour ses dossiers lillois.

Onze mois plus tard, chacun peut mesurer l'importance du travail accompli : après de nombreuses visites sur place, toutes les grandes décisions concernant l'aménagement du centre ville ont été prises et plusieurs projets importants pour le développement de la ville ont abouti.

Ces décisions, ces projets sont autant de manifestations de la volonté du maire de Lille de faire de sa ville une grande capitale régionale. Pierre Mauroy l'a dit et redit lors de sa conférence de presse du 18 juin : Lille doit se développer pour entraîner derrière elle tout le Nord - Pas-de-Calais. La métropole est la chance de la région et toutes les forces vives doivent s'unir, dans une même ambition, pour l'aider à accomplir son destin.

Sa propre ambition pour Lille, Pierre Mauroy la traduit par deux idées forces, autour desquelles doit désormais s'articuler toute l'action municipale : « Lille entreprenante » et « Lille solidaire ».

« Lille solidaire », c'est la réaffirmation d'une priorité municipale, une tradition pourrait-on dire, qui fait de notre ville une pionnière en matière d'action sociale. Aujourd'hui, face à de nouveaux besoins nés de la crise, les services sociaux se sont donné les moyens de répondre efficacement à la demande. Ne subsiste qu'un grand et grave problème : celui des 1.200 à 1.500 foyers lillois, dont les revenus se situent en dessous de ce qu'on peut considérer comme un minimum vital. Depuis quelques mois, la ville étudie la possibilité de garantir à ces ménages un minimum de ressources. C'est la grande idée du « minimum social garanti », pour lequel la ville est

prête à faire des efforts, en complément, bien sûr, de ceux de l'Etat, du Département et des organismes sociaux.

« Lille entreprenante », c'est l'ambition pour Lille, c'est le désir de tout mettre en œuvre pour son développement et pour son rayonnement national et international.

Pour Pierre Mauroy, cette idée a son symbole : le Palais des congrès et de la musique. Le Nouveau - Siècle — peut-on rêver plus beau nom pour canaliser les ambitions pour Lille à l'aube du 21^e siècle ? — doit devenir l'épicentre d'un mouvement qui, dans tous les domaines, doit propulser loin l'image d'une ville de l'avenir.

Tandis que se concrétisent tous les jours les engagements du contrat lillois, programme déjà en grande partie réalisé, c'est du Nouveau - Siècle que partiront de nouvelles initiatives pour la promotion de la ville, notamment à partir d'un centre de communication multi-médias, dont le maire a annoncé la création prochaine.

Cette nouvelle vocation du Palais des congrès appelle une nouvelle organisation. Pierre Mauroy la voit s'articuler autour de trois organismes : une société d'économie mixte, chargée de la gestion des équipements, l'Office de tourisme « Les amis de Lille », qui, très logiquement confirmé dans sa mission, gèrera l'accueil des congressistes, et une association 1901, qui aura mission de promouvoir l'image de la ville, notamment grâce à d'importants moyens de communication.

Ce nouveau dispositif implique quelques modifications dans les délégations des adjoints. C'est ainsi que le recteur Debeyre aura à la fois la responsabilité de l'Office de tourisme et de l'animation du Palais des congrès, Claude Catesson

prenant en charge la promotion du tertiaire à Lille. Pierre Mauroy a profité de l'occasion pour annoncer d'autres changements dans l'équipe municipale. Nicodème Keignaert allègera la mission de Raymond Vaillant, premier adjoint, déjà très pris par la délégation des finances, en devenant conseiller délégué au personnel. C'est Jean-Louis Frémaux qui lui succèdera en tant que délégué du quartier de Fives. Par ailleurs, le maire a confirmé la délégation d'Alain Cacheux, adjoint chargé des affaires économiques et des nouvelles technologies.

« Lille entreprenante » aura donc les moyens de ses ambitions. Des ambitions qui exigent un cadre digne d'elles. En annonçant les dernières décisions majeures concernant l'aménagement du centre ville, le maire a manifesté sa volonté d'achever l'œuvre entreprise il y a plus de dix ans, pour faire de Lille une capitale économique, mais aussi une ville d'art et de culture, une cité à taille humaine, agréable pour nos concitoyens et attirante pour les visiteurs. C'est l'annonce du parking sous la grand-place, c'est la préservation du tissu du Vieux-Lille, avec l'abandon de la percée de la Treille et du passage de la Rapine. C'est la confirmation du projet Pattou comme schéma directeur pour l'aménagement du Vieux-Lille. C'est la création de deux nouveaux grands espaces piétonniers dans le centre.

Depuis une dizaine d'années — chacun s'accorde à le reconnaître — Lille a beaucoup changé. Plus belle, mieux équipée, elle est aujourd'hui conforme à l'idée qu'on se fait d'une grande capitale régionale. Mais il ne lui suffit pas d'être ce qu'elle est ; il lui faut aussi le faire savoir, si elle veut en retirer les fruits.

C'était là l'un des messages du maire le 18 juin. L'une des grandes idées sur lesquelles il souhaite voir se mobiliser les forces vives de la ville.

AMÉNAGEMENT DU CENTRE

Grand-Place : un parking souterrain et une zone piétonnière

« Il est temps de terminer l'aménagement de Lille », a déclaré Pierre Mauroy, lors de la conférence de presse.

L'aménagement de la Grand-Place dépend du plan de circulation choisi pour le centre.

La circulation et le stationnement Grand-Place, la percée de la Treille, le passage de la Rapine, la délimitation de nouveaux espaces piétonniers : ces questions sont intimement liées et appellent des choix complémentaires.

C'est pourquoi la Ville a très logiquement attendu

d'être en possession de tous les éléments pour annoncer les décisions définitives suivantes :

□ Un parking sera construit sous la Grand-Place. La Ville avait convenu, avec la Chambre de commerce, de donner jusque fin juin 1985 aux promoteurs pour monter le dossier technique et financier de réalisation de cette opération. Les études engagées ont permis de conclure à la faisabilité du projet. Un parking de trois cents places environ est envisagé, disposé sur deux niveaux.

□ Les incertitudes quant à ce projet de parking ont retardé l'aménagement de la Grand-Place. Aujourd'hui, on peut envisager de le mettre en chantier le plus rapidement possible, c'est-à-dire dès l'achèvement de ce parking.

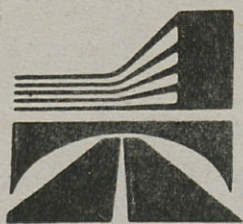
En surface, cette place sera semi-piétonne, avec deux voies de circulation lente, reliant, dans les deux sens, la rue des Mannequins et la rue Nationale.

□ De part et d'autre de ces deux voies, qui longeront la Vieille Bourse et le fond de la place, deux nouveaux grands espaces pié-

tonniers seront dégagés : la Grand-Place, qui sera intégrée dans sa quasi-totalité au secteur piétonnier actuel ; et un nouvel ensemble de rues formant un tout (la place du Théâtre devant la Vieille Bourse, la rue des Trois-Couronnes, la rue des Sept-Agaches et la rue du Petit-Paon).

Ce nouveau secteur piétonnier permettra de relier la future galerie du Ritz et le Vieux-Lille aux rues commerçantes du centre.

L'ensemble des travaux d'aménagement de la Grand-Place devrait être terminé avant la fin 1987.



Société des Grands Travaux du Nord

SGTN

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 9 500 000 FRANCS
SIEGE SOCIAL, DEPOT ET ATELIERS
ROUTE DE VENDEVILLE - 59175 TEMPLEMARS
TEL. : 96 09 88 - TELEX : 130 967

travaux publics - bâtiment

ASSAINISSEMENT - OUVRAGES D'ART - TERRASSEMENT

Percée de la Treille et percée de la Rapine : « C'est terminé ! »

LE projet de la percée de la Treille, conçu en période d'expansion et dans l'optique d'une Grand-Place totalement piétonne, est abandonné.

Est également abandonné le projet de passage de la Rapine, c'est-à-dire l'idée de la construction d'une voie directe entre la place aux Bleuets et l'avenue du Peuple-Belge.

« Nous avons à compléter l'hypercentre », a souligné Pierre Mauroy. L'originalité de Lille, c'est d'avoir un hypercentre et, à côté, le Vieux-Lille, un quartier de culture et de peuplement.

Si, dans l'avenir, une liaison directe — telle que la percée de la Treille — s'avérerait nécessaire, elle se ferait en sous-sol. La C.U.D.L. peut donc, dès maintenant, lever toutes les réserves inscrites au

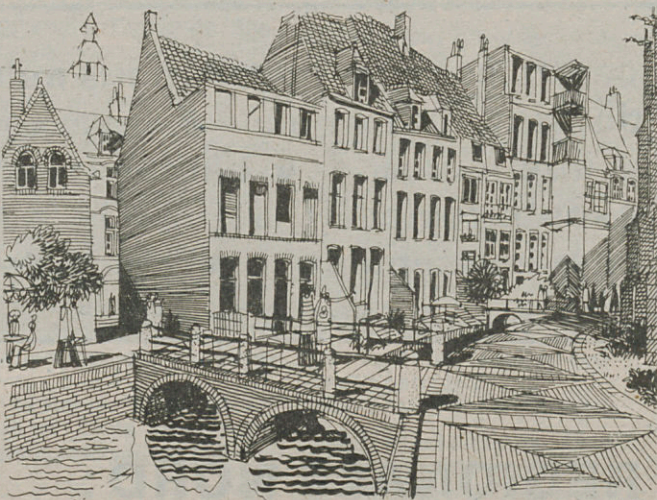
P.O.S. pour ce projet. Une mesure qui donnera toutes les assurances aux riverains et qui les incitera à faire en sorte que ce secteur vive et qu'il retrouve sa beauté passée.

Ces décisions s'expliquent par le nouveau principe d'aménagement de la Grand-Place et la volonté de lier un hypercentre commerçant et une vie de quartier.

Le projet Pattou

Le maire de Lille a confirmé le projet de l'architecte Pattou comme étant le projet directeur de l'aménagement de l'îlot de la Treille.

Des négociations sont en cours au sujet de l'îlot de la Touraille... Mais une telle idée ne se concrétise pas du jour au lendemain. « Nous avons le temps, a



déclaré Pierre Mauroy. Il faut gérer une ville avec le temps, déterminer un projet sans avoir le dogmatisme d'un plan formel. » Le projet Pattou veut redonner à Lille une partie de son caractère d'antan : « Lille, ville d'eau. »

C'est donc dans ce but que la Municipalité a engagé des travaux destinés à sonder les « quais » de l'avenue du Peuple-Belge. Selon les résultats, on pourrait alors envisager la « remise en eau » d'une partie de l'avenue.

FIVES ET LA Z.A.C. DES GARES

Le T.G.V. doit s'arrêter à Lille

NOTRE région est directement concernée par la réalisation éventuelle de trois grands axes ferro-

viaires à grande vitesse : Paris-Bruxelles-Cologne, Paris-Londres et Londres-Bruxelles-Cologne.

Deux de ces axes supposent naturellement la réalisation d'un lien fixe transmanche, qui vient de recevoir un nouveau départ.

Certains itinéraires sont aujourd'hui bien définis.

La liaison Paris-Bruxelles-Cologne se ferait par une ligne nouvelle suivant grossièrement le tracé de l'autoroute du Nord à partir de Roissy, s'infléchissant à partir de Seclin vers Lesquin-Péronne, pour ensuite rejoindre Bruxelles par Tournai.

Au niveau de Lesquin se situerait un aiguillage permettant d'orienter les T.G.V., soit vers Lille, soit directement vers Bruxelles-Cologne.

Environ vingt trains entreraient en gare de Lille chaque jour, dont trois repartiraient vers Bruxelles. Seize autres feraient le trajet Paris-Bruxelles sans arrêt à Lille.

En ce qui concerne le Paris-Londres, un itinéraire par Arras apparaît comme le plus vraisemblable ; mais il est fort probable qu'il n'y aura pas d'arrêt à Arras, en tout cas pour la grande majorité des rames. La suppression de la liaison directe Paris-Londres et le passage obligatoire par Lille allongeraient le temps de parcours d'une trentaine de minutes.

En ce qui concerne la liaison Londres-Bruxelles-Cologne, et donc le passage par Lille de cette transversale, les hypothèses ne sont pas encore tranchées. A ce jour, la S.N.C.F. privilégie un passage par un circuit court entre Lillers et Seclin, sans arrêt et sans desserte régionale.

Une seconde liaison — dite « Plaine des Flandres »

— prévoit l'entrée dans Lille par le périphérique Nord, la création d'une gare de passage le long du périphérique aux alentours du carrefour Labis et la connexion avec le T.G.V. Paris-Bruxelles par la même voie qu'exposée plus haut.

Le passage dans Lille

L'hypothèse évoquée plus haut du tracé « Plaine des Flandres » conduit à aménager dans Lille, place des Buisses exactement, une gare de passage de 480 mètres de long sur 46 mètres de large. Cette gare, initialement prévue en plein milieu de la Z.A.C. dite « des Gares », a été sensiblement déplacée vers le Nord-Est, pour se rapprocher au maximum du boulevard périphérique.

Au-delà des éléments techniques, le maire de Lille a mis l'accent sur l'enjeu économique que représentent pour la ville et la région la liaison transmanche et les T.G.V. Paris-Londres et Paris-Bruxelles.

Les études techniques et de trafic sont formelles sur ce point : ou il y aura gare de passage et raccordement des liaisons T.G.V. Paris-Bruxelles et Londres-Bruxelles à Lille, et toute la région en tirera un bénéfice, ou il n'y aura pas gare de passage, et toute la région non seulement n'en tirera pas de bénéfice, mais verra ses activités économiques aspirées vers les extrémités des lignes T.G.V., c'est-à-dire Paris, Bruxelles et Londres.

On comprend l'importance de l'enjeu et la nécessité d'une action conjuguée de toutes les autorités régionales, politiques et économiques.

Automobilistes indisciplinés... un peu de discipline !

LE stationnement en centre ville devenant de plus en plus anarchique, la Municipalité a été amenée à demander, à une société spécialisée, une étude sur les problèmes du stationnement.

Les conclusions de cette étude sont particulièrement éloquentes : en effet, huit mille cinq cents infractions sont commises tous les jours, dans un périmètre situé de la gare à la place Sébastopol et de la rue Delory à la rue Thiers !

On relève que la totalité des places de parcimètre sont occupées, mais que seulement un tiers des occupants sont en règle. D'autre part, on note un nombre très important de stationnements illicites sur les trottoirs, en double file, sur les passages piétons, etc.

Au total, c'est un déficit de douze cent soixante places sur voirie qui est relevé. Mais quand on sait, par ailleurs, que l'offre, non utilisée dans les parkings payants existants, est de onze cent trente-deux places, le déficit global en stationnement dans le centre n'est plus que de cent vingt-huit places.

Et, pendant la période d'étude, c'est-à-dire en décembre 1984, le nombre de contraventions était très bas. En effet, le taux de répression était égal à 2,6 % des infractions commises, alors qu'il se situe à environ 20 % à Paris...

Dès le début de l'année 1985, des mesures ont été prises pour corriger cette carence. Depuis plusieurs semaines, la surveillance et la répression des infractions s'est fortement accrue, rendue plus efficace encore par l'acquisition d'un nouveau véhicule fourrière.

Aussi, dans les prochaines semaines, un plan de stationnement sera adopté. Son objectif essentiel sera de rendre plus accessible et de valoriser les parkings existants (en particulier les parkings souterrains), d'assurer une meilleure rotation des parkings de surface, et ceci passera obligatoirement par un relèvement de leurs tarifs.

Par ailleurs, la Municipalité veillera à mettre en place un système d'information et des mesures de dissuasion.

SPORTS

Du renfort pour le L.O.S.C.

LA saison de football est maintenant terminée. Quinzième au championnat de France, le L.O.S.C. — pour la seconde fois en trois saisons — a accédé aux demi-finales de la Coupe de France.

Les actions conduites en faveur de la formation apportent aujourd'hui leurs fruits. « Le moment est venu de

fortifier l'équipe », a déclaré Pierre Mauroy, qui a accepté que « la Ville accorde sa garantie financière à un prêt de quatre à cinq millions de francs, en prenant en charge une large partie des remboursements. »

Cette somme servira notamment à trouver « le ou les deux joueurs nécessaires » pour renforcer l'équipe.



La Z.A.C. de Fives se «branche»...

C'EST officiel ! Le centre informatique de l'U.A.P. et le service régional de Police judiciaire vont s'implanter à la Z.A.C. de Fives, ainsi que le laboratoire scientifique de la Police nationale. Le centre informatique de l'U.A.P. se situera le long de la voie rapide, au contact de la Dalle et de la salle de sports. Il recevra la mémoire centrale et tous les équipements informatiques généraux du groupe de l'U.A.P. Cette compagnie d'assurances envisage par ailleurs d'utiliser cette énorme puissance informatique aux fins de formation et de diffusion de son personnel, mais aussi d'organismes extérieurs.

C'est donc un vaste mouvement d'idées et de recherche qui va s'organiser autour de ce centre.

Les accords ainsi signés permettent de dire aujourd'hui que la totalité des terrains disponibles de la Z.A.C. de Fives ont trouvé preneurs.

Les chantiers sont maintenant très largement entamés. L'année 1986 verra la concrétisation de dix ans de travail dans ce secteur.

La Municipalité a proposé aux différents promoteurs et à la mission Urba 2000 de réaliser dans la Z.A.C. de Fives une opération expérimentale de gestion informatisée de tous les immeubles.

le métro

LE MENSUEL DE L'INFORMATION LILLOISE

Directrice de la Publication, Rédactrice en Chef : Monique BOUCHEZ

Dépôt légal n° 68 - 2^e trimestre 1985 - 17101

S.A.R.L. Métropole-Lille
Place Vanhoenacker - LILLE
au capital de 2 000,00 F
Fondée le 9-10-1974
pour une durée de 99 ans
Publicité Générale :
Place Vanhoenacker - LILLE
Tél. (20) 52.01.09
Principaux associés :
Pierre MAUROY
et Monique BOUCHEZ
Dépôt légal I.N.S.S. 0152-1314
Abonnements : 11 numéros : 30 F
Mise en page, coordination :
Sylvie WYDOCKA

3, rue des Montagnards - 59600 Lille

CGEE ALSTHOM

ÉQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

- postes - centrales
- installations industrielles
- contrôle régulation automatisme
- tuyauteries tous fluides
- installations intérieures
- bâtiment
- réseaux
- lignes aériennes et souterraines BT - HT - THT
- éclairage public
- adduction d'eau - assainissement
- raccordements caténaires

DIRECTION REGIONALE NORD :

220, rue Jean-Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 72.43.13. Télex 131 589

Agence centrale - Flers : 220, rue Jean-Jaurès, 59656 Villeneuve d'Ascq Cédex - Tél. 72.43.13.

Agence centrale Arras : 70, rue Gustave Colin, 62033 Arras Cédex - Tél. 59.95.00

Agence Amiens : 86, rue Th. Delambre, Rivery-lès-Amiens, 80000 Amiens - Tél. 91.47.35

Agence Boulogne : 42, rue de Rosny, 62202 Boulogne-sur-Mer - Tél. 91.01.77

Agence Dunkerque : 24, route de Fort-Mardyck, 59430 Saint-Pol-sur-Mer - Tél. 24.12.00

Agence COMSIP Dunkerque : route du Bassin Minéralier, BP 27, 59375 Dunkerque - Tél. 60.22.00

Centre de travaux :

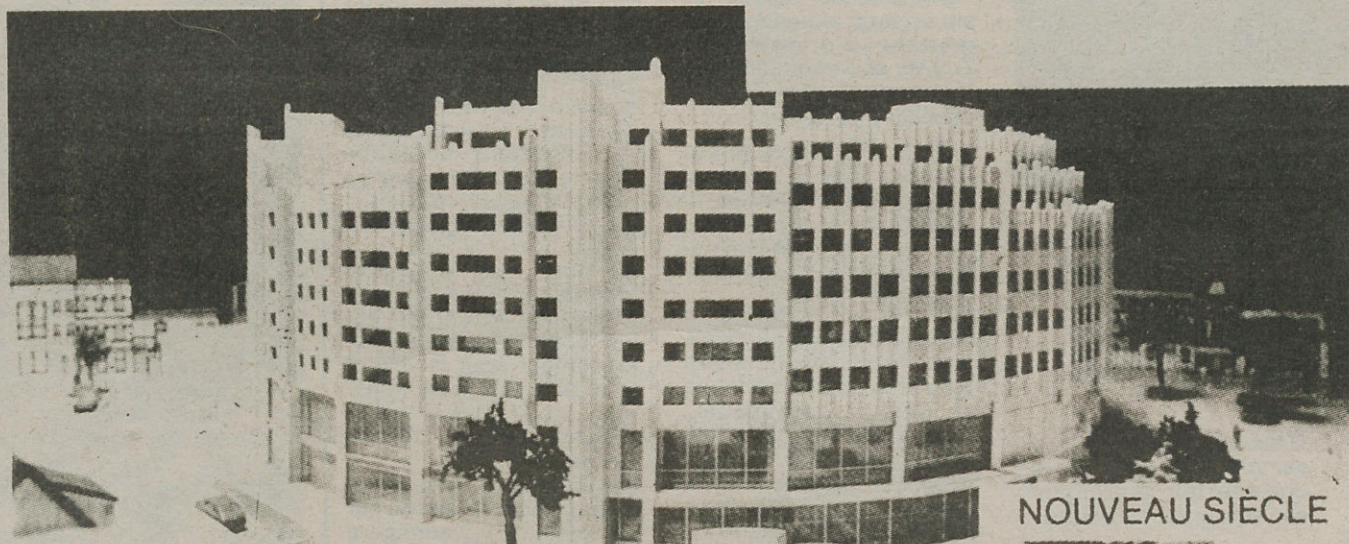
Charleville : 10, rue P.-Curie, Mohon, 08002 Charleville - Tél. 57.00.70

Creil : 41, rue Gambetta, Nogent-sur-Oise, 60101 Creil Cédex - Tél. (4)471.63.89.

SUPANORD



GROUPE DE L'AUXILIAIRE D'ENTREPRISE



NOUVEAU SIÈCLE

Logements collectifs - Constructions scolaires - Maisons individuelles
Constructions hospitalières - Usines - Bureaux

Siège social : 96, rue Nationale - 59041 LILLE CEDEX

Tél. (20) 57.61.74

Télex 120 956 F

CULTURE

La salle de rock : c'est fait !

C'EST une évidence : Lille a besoin d'une grande salle polyvalente de spectacles, notamment pour le rock et les variétés. Plutôt que de se lancer dans la construction d'une salle « Zénith », dont l'équilibre financier ne serait — à Lille — nullement assuré, la Ville s'est orientée vers la réhabilitation du Petit Palais de la Foire internationale, plus couramment appelé Palais des Sports.

Un accord est intervenu avec la présidente, M^{me} Bouchery, pour la passation d'un avenant (dont le texte sera soumis au prochain conseil municipal), confiant à la Foire internationale le soin de

moderniser le Palais des Sports et de l'aménager en une grande salle de quatre mille places assises, capacité qui sera ensuite portée à cinq mille places.

Les installations seront telles qu'on pourra les modular selon la demande : réaliser par exemple des salles de quatre cents à cinq cents places, souvent demandées pour des animations diverses pour des groupes de jeunes.

Dès la mi-septembre, Lille aura sa salle, et il n'en coûtera rien au contribuable lillois ; la Foire internationale s'est en effet engagée à financer les travaux et à assurer l'exploitation, sans intervention financière de la Ville.

Le grand magasin de la rue Royale accueillera le Musée des Plans et Reliefs

AU plan du principe, la décision de transférer a été annoncée à l'issue du Conseil des ministres, et au demeurant confirmée par le président de la République. De nombreux arguments ont milité en faveur de ce transfert. D'abord, le musée compte aujourd'hui cent trois plans, dont soixante seulement sont exposés, faute de place. Or le grand magasin de la rue Royale présente des surfaces disponibles pour présenter toute la collection.

Plus de la moitié des reconstitutions concernent des places fortes du Nord de la France, de Belgique et d'Allemagne, c'est-à-dire des villes situées dans un rayon de deux cents kilomètres autour de Lille. Et les maquettes ont été, pour la plupart, fabriquées dans deux ateliers : l'un à Lille, l'autre à Béthune.

Un groupe de travail sera constitué prochainement, afin de définir, en liaison avec le ministère de la Culture, le projet muséographique.

Humbert Camerlo à la direction de l'Opéra de Lille

DEVANT l'impossibilité de poursuivre l'expérience de l'Opéra du Nord, dont la dissolution interviendra le 31 août, la Ville a décidé de reprendre l'Opéra de Lille, et ceci pour deux raisons essentielles : d'abord, pour rester fidèle à la tradition lyrique qui existe dans cette région (l'art lyrique, chez nous, reste populaire) ; mais aussi pour éviter de mettre au chômage quelque cent vingt artistes (musiciens et choristes).

L'Opéra de Lille sera géré par une Association 1901, comprenant des représentants de la Ville, de l'Etat, de la Région et du Département. Cette association sera constituée le 25 juin.

La direction de l'Opéra de Lille a été confiée à Hum-

bert Camerlo, « un homme du lyrique ». Pendant plusieurs années, il a été le collaborateur de Rolf Liebermann, directeur de l'Opéra de Paris.

C'est aussi un homme de l'audiovisuel.

Dans la perspective de spectacles pour la Télévision nationale et locale, il est intéressant que les opéras et opérettes soient montés par des metteurs en scène de cinéma.

La direction des Théâtres municipaux est également confiée à Humbert Camerlo, afin de réaliser une unité dans la programmation.

Avec un tel directeur, Lille peut devenir une place lyrique de renommée nationale, et même internationale.



Humbert CAMERLO

Pour fêter ses dix ans, l'Orchestre national de Lille s'installe à la halle aux Sucres

DEPUIS plusieurs années, l'Orchestre national de Lille est installé dans les locaux du grand séminaire. Cette solution ne pouvait être que provisoire.

Aussi, Jean-Claude Casadesus et le maire de Lille ont examiné les conditions d'une implantation définitive de l'orchestre dans la ville.

Très vite, leur choix s'est porté sur la halle aux Sucres, « un véritable centre nouveau pour poser ce quartier en pleine rénovation ».

Les études sont engagées. Les travaux devraient être commencés pour le 10 janvier 1986 : un beau « cadeau » pour l'orchestre, qui fêtera alors ses dix ans !

L'aménagement du Théâtre Salengro

Le conseil de municipalité a approuvé récemment l'avant-projet sommaire d'aménagement du Théâtre Salengro, établi par

l'architecte Guillaumot. L'architecte poursuit désormais ses études d'avant-projet définitif, avec pour objectif le démarrage du chantier en mars 1986.

ACTION SOCIALE

Vers un minimum social garanti

LE maire de Lille a souligné la prépondérance de l'action sociale, une préoccupation qui a toujours figuré parmi les priorités de la municipalité.

Aujourd'hui, la solidarité à l'égard des plus démunis s'impose.

Parallèlement aux activités traditionnelles des services sociaux, une adaptation des interventions aux nouvelles situations dues à la crise s'impose.

La Ville de Lille en a largement tenu compte en augmentant l'ensemble des prestations sociales offertes en 1985. Un des problèmes rencontrés en action sociale est celui des personnes ne pouvant prétendre à aucune aide ou à des aides nettement insuffisantes pour vivre. Il s'agit là d'une difficulté dont la solution ne peut se concevoir d'une façon durable que sur le plan national. Pourtant, la municipalité étudie déjà la possibilité de mettre en œuvre un revenu minimum social garanti (l'Etat devant préalablement en prendre l'initiative et étudier les moyens d'y parvenir).

Quelle aide ?

Il s'agirait d'une aide subsidiaire, c'est-à-dire

PERSONNES AGÉES

VIVRE CHEZ SOI
C'est possible !

qu'elle n'interviendrait qu'après étude et versement de toutes les prestations possibles dans chaque situation.

Sous forme d'allocation différentielle, elle viendrait compléter les ressources existantes pour atteindre le minimum fixé, l'ensemble des ressources du ménage étant pris en compte. A Lille, douze cents à quinze cents ménages pourraient bénéficier de cette aide (chômeurs peu ou pas indemnisés, femmes seules mères de famille...).

Des actions très diverses

Ces projets sont à l'étude, et la Ville de Lille poursuit ses actions « tradition-

nelles » : la politique de la petite enfance (une huitième crèche s'ouvrira à Hellembre), l'aide aux personnes âgées (amélioration des conditions d'accueil, maintien à domicile, loisirs...).

L'action sociale intervient donc dans tous les domaines et fait partie de la conception globale de la vie dans la cité.

Décentralisation

LA dixième mairie de quartier — la mairie de Lille-Centre — ouvrira le 30 septembre prochain. Elle se situera rue des Fossés, dans les bureaux actuels du Bureau d'aide sociale.

A la Bourse du Travail, plus de 6 400 mètres carrés de locaux destinés aux syndicats

DÉSIREUSE de permettre aux organisations syndicales de disposer des

locaux nécessaires à leur activité au service des salariés, la Ville de Lille décidait — il y a cinq ans — de

lancer les travaux de transformation de l'ancien institut de chimie, rue Barthélemy-Delespaul, pour en faire une nouvelle Bourse du Travail.

Il s'agissait d'une importante entreprise puisque, en phase finale, F.O., la C.G.T. et la C.F.D.T. disposeront dans cette Bourse du Travail de plus de 6 400 m² de locaux, dont environ 30 % pour leurs Unions départementales et régionales.

Dès 1982, la C.G.T. et la C.F.D.T. occupaient les premiers locaux rénovés. Aussitôt après le départ de l'I.R.A., l'aménagement d'une seconde tranche commençait : F.O. pourra s'y installer en septembre. Une troisième tranche attend seulement la confirmation de la participation financière du Département et de la Région pour être lancée à son tour. Il restera à surélever un bâtiment pour l'Union régionale C.G.T., et à traiter les parkings et espaces verts. La Ville de Lille, avec le concours de la Région et du Département, disposera ainsi, pour les organisations syndicales de salariés, d'un ensemble exemplaire.

La maternité de la Sainte-Famille : pour accoucher à Lille

LA fermeture de cette maternité est souhaitée par la Société civile immobilière « La Clinique du Bois », propriétaire des murs. Cette société, présidée par le docteur Martinot, a le projet de construire une nouvelle clinique privée à Villeneuve d'Ascq et demande le transfert des soixante-cinq lits de maternité de la Sainte-Famille dans ce nouvel établissement, qui, au total, compterait cent trente-six lits.

Ce projet de transfert a amené une réaction immédiate de nombreux médecins généralistes. Une centaine d'entre eux ont signé une pétition pour demander le maintien de la Sainte-Famille à Lille. Bien qu'il ne soit pas partie prenante dans la dé-

cision, le maire de Lille a déclaré partager ce souhait, et ceci pour plusieurs raisons :

□ La Sainte-Famille, qui a vu naître des générations de Lillois, répond aux besoins de la population lilloise.

□ Quinze cents accouchements y sont effectués chaque année ; 75 % des clientes sont des Lilloises, dont une bonne partie des immigrées.

□ Ces futures mères, qui répugnent à aller accoucher en banlieue, ne pourront être prises en charge par les deux autres établissements lillois, par ailleurs spécialisés dans le haut risque.

□ Le statut de la Sainte-Famille permet aux médecins généralistes de bien suivre leurs patientes.

André Mouche, directeur de l'École Supérieure de Journalisme, président de l'Association "Métrocâble"

Le câblage de la Ville de Lille, décidé par Pierre Mauroy, entre dans une nouvelle phase. Plusieurs communes, Faches-Thumesnil, Ronchin, Lezennes, Villeneuve d'Ascq et Mons-en-Barœul, se sont associées à Lille-Hellemmes afin de constituer l'association "Métrocâble", association qui préfigure la S.L.E.C. (Société locale d'exploitation du câble).

L'ASSEMBLÉE générale constitutive de l'association s'est réunie mardi 11 juin sous la présidence de Pierre Mauroy. Les études du plan de câblage peuvent commencer. Beaucoup de monde au Pavillon Saint-Sauveur pour adopter les statuts de l'association, élire le conseil d'administration et désigner le président. Toutes les personnes contactées étaient présentes ou s'étaient fait représenter.

C'est André Mouche, directeur de l'École Supérieure de Journalisme, présent au titre de représentant des personnalités qualifiées qui a été élu président de l'association "Métrocâble".

Un outil de travail

D'entrée de jeu, le nouveau président a voulu souligner que « l'enjeu de cette association n'est nullement de créer une nouvelle télévision qui émettrait dès demain... L'association est un outil de travail afin d'étudier le plan de câblage. Un rapport final sera transmis aux élus des communes concernées avant février 1986, un rapport qui devrait leur dire dans quelles conditions un plan câble peut être envisagé. »

« Le câblage s'apparente plus à un plan d'équipement » a-t-il insisté.

Afin de mener à bien cette étude, l'association a défini quatre groupes de travail.

Le premier, animé par Alain Cacheux, vice-président de l'association et adjoint au maire, étudiera la configuration du réseau : des élus et des techniciens élaboreront la carte finale du plan de câblage.

POUR ÊTRE BRANCHÉ, SOYEZ CÂBLÉ!



Le second groupe, animé par M. Machart, directeur régional de l'I.N.A., se penchera sur le plan de service, autrement dit les programmes.

Le troisième mènera une réflexion sur les services professionnels. Le câble ne concerne

pas seulement la télévision, il servira également à l'industrie. Ce groupe sera animé par M. Thieffry, de la Mission Urba 2000.

Enfin, le quatrième se chargera de l'étude financière, sous la direction de M. Stiévenard, adjoint au maire de Villeneuve d'Ascq.

Le bureau

Président : M. André Mouche.
Vice-présidents : M. Stiévenard, M. Cacheux.
Trésorier : M. Desmaretz.
Trésorier adjoint : M. Donnay.
Secrétaire : M. Senet.
Secrétaire adjoint : M. Degreve.

Privilégier l'aspect technique

Afin de mener à bien ce programme ambitieux, l'association "Métrocâble" a fait appel à de nombreux partenaires moraux et financiers, intéressés par la communication parmi lesquels : la Caisse des Dépôts et Consignations, la Compagnie Gé-

rale des Eaux, la Compagnie Générale de Chauffage, la Chambre de Commerce et d'Industrie, FR3, des banques, la société Matra, la Mutualité.

« Nous prenons le dossier là où il doit être pris, a tenu à préciser M. Cacheux. « Il faut privilégier l'aspect technique ; et si nous laissons tomber le débat politique, d'autres communes viendront dans l'association. » Un thème repris par M. Mouche : « Je n'aurai certainement pas accepté cette présidence si je n'avais pas eu des garanties en ce qui concerne cette volonté de pluralisme et d'ouverture. »

Ouverture, le mot est lâché ! L'association est ouverte à toutes les communes qui s'inté-

ressent au plan câble. « Nous les attendons toutes » a déclaré Pierre Mauroy.

Les élus ne sont pas les seuls concernés. L'ensemble de la population l'est au plus haut point. Et le succès remporté par l'opération "Coupons-réponse" de la brochure "Pour être branché, soyez câblé" est incontestable. Un millier de bons a été retourné, « cela montre un intérêt formidable » a souligné le maire de Lille.

L'étude du plan de câblage dans son ensemble a donc démarré. « Nous voulons aboutir dans les délais convenus... Peut-être même avant février 1986 », espère M. Mouche.

■ Sylvie WYDOCKA

Y'a pas d'âge... pour Inter Age !

Inter Age a bientôt cinq ans.

« 1985, cinq ans, cinq mille adhérents ! 1986, six ans, six mille adhérents. »

C'EST par cette phrase - choc que Raymond Vaillant, premier adjoint au maire de Lille et président de l'association Inter-Age, a annoncé la campagne de sensibilisation destinée à développer le nombre des activités et le nombre d'adhérents.

Une campagne

« Y'a pas d'âge pour avoir le béguin à Pékin », « Y'a pas d'âge pour fuguer à Paris... Pour faire la bise à Louise... ». Pendant trois mois, les affiches « Les loisirs n'ont pas d'âge » envahiront la ville.

Dynamisme, humour, elles présenteront les activités de l'association : voyage au bout du monde — ou presque — excursion d'une journée, week-end,

thé dansant (quatre fois par an), réveillon de fin d'année et les fameux "Rendez-vous du Sébasto".

Cette campagne d'affiches s'accompagne de l'envoi d'une lettre du président à tous les anciens membres et à toutes les associations qui ont — ou pourraient avoir — des relations avec Inter Age.

Cette campagne étant placée sous le patronage de Pierre Mauroy, président d'honneur, tous les Lillois recevront une lettre du maire de Lille et un dépliant présentant l'association.

Raymond Vaillant a souligné l'importance de l'aide de la Ville de Lille : « Chaque année, depuis la création d'Inter Age, la Ville prend en charge le coût de quinze cents cartes distri-

bues aux Lillois âgés de plus de soixante-cinq ans et non tenus à l'impôt sur le revenu. »

Enfin, l'association adopte un nouveau logo : plus moderne, il correspond à la volonté de toucher toutes les couches de la population.

Du pratique

Les grandes lignes sont donc définies. Les nouvelles cartes Inter Age sont disponibles depuis le 18 juin au prix de cent soixante-cinq francs, au siège de l'association, 3, rue Desmazières à Lille (une permanence est assurée du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h). La remise des cartes offertes par la Ville s'effectue dans les mairies

de quartier (pour le Centre, au guichet 55 de l'hôtel de ville).

Enfin, la réservation des places au Théâtre Sébastopol pour les "Rendez-vous du Sébasto" débutera le 10 septembre et se fera sur présentation de la carte Inter Age 1985-1986 (du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h, au Théâtre Sébastopol).

Tout sera mis en œuvre pour atteindre l'objectif « 1986, six ans, six mille adhérents ». En attendant ses six ans, Inter Age se prépare à fêter dignement son cinquième anniversaire : « Nous projetons un super rendez-vous pour marquer le cinquième anniversaire d'Inter Age en novembre, vraisemblablement et sans doute dans le cadre prestigieux du Palais des Congrès. »

CN

circular distributors nord

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
- Pose d'affichettes.
- Animations, points de ventes, merchandising
- Relations publiques, hôtesse.

29 bis, rue Ernest-Deconynck - 59800 LILLE
Téléphone 57.52.43

LYCÉE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL PRIVÉ

"LA RUCHE" sous contrat d'association

4, rue des Buisses - LILLE - Tél. (20) 06.17.28
(50 mètres des gares routières, S.N.C.F. et métro)

C.P.P.N. - C.A.P. et B.E.P. commerciaux
STENO - COMPTABILITÉ - A.S.A.I.

Bourses nationales et départementales
Participation financière réduite

Association
Ouvrière de Pavages

07.34.52

21, Rue des Fusillés Emmerin

La "Carte-Jeune" pour les loisirs à prix réduit

Une carte magnétique semblable aux cartes de crédit. Un numéro et une adresse. Une photo sur la carte. Couleur dominante : le jaune. Son prix : 50 F.

La "carte jeune", c'est ça. Ça et beaucoup d'autres choses. Des choses qui aident les jeunes (les moins de vingt-six ans) à prendre des vacances, à organiser leurs loisirs...

En mars dernier, l'ensemble des Centres régionaux d'information jeunesse (-C.R.I.J.) s'associe à l'opération "annoncée par le Premier ministre, l'opération "Carte Jeune".

Deux mois plus tard, la carte est disponible dans trente points de vente dans le Nord-Pas-de-Calais.

Un beau démarrage !

Revenons un peu en arrière. Nous sommes à la fin de l'année dernière. "L'année internationale de la Jeunesse" se profile. Le C.R.I.J. décide alors de reprendre pour le Nord-Pas-de-Calais l'idée de la carte "C.I.J.-P.A.S.S." mise en place en Aquitaine depuis déjà quatre ans.

Le projet, présenté en février au Comité national de coordination et au Conseil régional, est alors retenu et se voit attribuer le bénéfice du label "Année Internationale de la Jeunesse". Les démarches auprès des personnes, commerçants ou entreprises susceptibles d'accorder des avantages, commencent. La suite, on la connaît.

La suite, on la connaît.

« Sous le patronage du ministère de la Jeunesse et des Sports, avec l'aide du Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais et la Direction régionale Jeunesse et Sports, un système origi-

nal et fonctionnel va permettre à tous les jeunes de moins de vingt-six ans, français ou étrangers, habitant en France ou y passant simplement leurs vacances, d'accéder plus facilement à la culture, aux loisirs, au tourisme, aux transports ou à toute autre activité ou prestation pendant et au-delà de l'été, parce qu'ils bénéficient de prix abordables pour les

transports, l'hébergement, la restauration... » a souligné Raymond Vaillant, premier adjoint au maire de Lille, président du C.R.I.J.

La carte jeune, une opération nationale, certes, mais qui concerne cinq cent mille jeunes dans la région Nord-Pas-de-Calais.

« Pour les aider à s'orienter dans leurs choix, le

C.R.I.J. a édité un guide spécifique tiré à vingt-cinq mille exemplaires qui non seulement récapitule les prestations offertes aux détenteurs de la carte, mais qui leur propose également des formules de circuit découverte de la région. »

L'accent a été tout particulièrement mis sur les activités de l'été. Un choix, pour débiter. Mais le C.R.I.J. — et ses partenaires — envisagent d'accroître l'éventail des avantages proposés dès l'automne.

Autre certitude, l'opération "carte jeune" n'est pas ponctuelle. En un mot, elle va durer au-delà de l'Année internationale de la Jeunesse. « Le label A.I.J. et le droit d'utiliser l'emblème spécialement créé par les Nations-Unies ne sont attribués que pour des projets à caractère innovants ou durables, s'inscrivant dans l'un de ces quatre thèmes : insertion sociale et professionnelle des jeunes, culture et communication, libre circulation des jeunes entre les pays, solidarité nationale et internationale. La carte jeune se trouve appartenir à ce vaste réseau » a précisé Raymond Vaillant.

Déjà, le succès est incontestable. De nombreux jeunes ont suivi cette opération dont le but est de leur « donner une chance d'épanouissement et d'aventure dans le domaine du temps libre en respectant leur liberté de choix. »



Raymond Vaillant remet une "carte jeune" à un "tuciste".

Où trouver la "carte jeune" ?

Les maisons de jeunes, les auberges de jeunesse, les missions locales, les offices de tourisme et syndicat d'initiatives, les bureaux information-jeunesse, les C.R.I.J., certaines banques qui se sont associées à l'opération. La carte est distribuée avec un annuaire national et un guide régional.

Une nouvelle radio homologuée à Lille ?

Pas une nouvelle radio mais une radio véritablement indépendante dont bon nombre de Lillois ont vécu les grands moments qui ont marqué les étapes vers son autorisation officielle.

NOVEMBRE 1982 : naissance de Radio N.R.J. qui émet sur le 92 FM.

Novembre 1983 : interdiction d'émettre. Arrêt des émissions pendant près d'un mois et parallèlement, lancement d'une pétition qui comportait plus de cent mille signatures lorsqu'elle fut déposée auprès du chef de cabinet du Premier ministre.

Juin 1984 : parution du sondage national IPSOS faisant apparaître N.R.J. 92 FM en deuxième position des radios locales privées de la métropole lilloise.

Juillet 1984 : conséquence du refus de franchise opposé à la société commerciale dépositaire de la marque N.R.J. : changement de nom et de fréquence pour devenir Radio F.I.J. qui émet depuis sur le 102 FM.

Juin 1985 : homologation parue au Journal Officiel.

La prochaine étape sera le 21 juin, une des conséquences de l'homologation, mais qui permettra de donner un véritable confort d'écoute aux auditeurs, changement de fréquence de radio F.I.J. que vous retrouverez sur le 101.3 FM.

Il semble que cette radio franchisse tous les handicaps que pourraient constituer les changements de nom et de fréquence qui affecteraient plus d'un de ses confrères.

C'est sûrement le fait que la programmation, loin d'en souffrir, s'est améliorée, "corsée" selon la critique du Ch'ti, permettant à chacun de trouver à différents moments de la journée et de la semaine, le style musical, les jeux, les informations de son choix.

Mais il est plus probable que cette situation résulte de la collaboration étroite, instaurée avec l'ensemble des acteurs du bouillonnement d'activités de la métropole lilloise, et en tout premier lieu les associations.

Celles-ci, non seulement s'expriment sur les ondes de F.I.J., mais elles utilisent cette radio qui leur offre la possibilité de diffuser gratuitement tous leurs messages. De plus, toutes les municipalités ne manquent pas de la solliciter pour informer leurs concitoyens.

Toutefois, il est indéniable que Radio F.I.J. doit une grande partie de son succès à sa mobilité. Loin d'être enfermée dans ses studios, elle est présente partout, dans les cafés, dans les clubs de supporters du L.O.S.C., partout où l'événement la réclame, bref, dans tous les lieux de convivialité.

Diffuser le bonheur de vivre, n'est-ce pas la vocation d'une radio locale ?

Hellemmes, une commune qui sait recevoir !

Divers établissements scolaires ont accueilli des élèves d'autres régions françaises... et d'Allemagne.

A la suite d'un séjour en classe de neige à Saint-Gervais, les élèves du C.M.2 de l'école Herriot d'Hellemmes ont accueilli, du 22 au 27 avril, quinze écoliers de la classe unique de l'école du Gollet de Saint-Gervais. Ils ont également reçu treize enfants de l'école du Hammeau de la Besace, dans les Ardennes.

Cet échange, qui s'inscrivait dans le cadre de la correspondance scolaire, a permis à ces élèves de découvrir notre région, et en particulier, de visiter ses canaux et le beffroi de la mairie de Lille.

L'école Jean-Jaurès n'est pas en reste ! Les élèves des C.E.2 et C.M.2 ont accueilli deux classes de l'école de Neuville-de-Poitou, près de Poitiers, du 21 au 23 mai. Les enfants étaient hébergés chez des familles hellemmoises et le minibus de la Caisse des écoles assurait le transport.

Pendant leur séjour, de nombreuses visites étaient

M. Lataste quitte le cabinet du maire de Lille. M. Masset le remplace

CHANGEMENT à la tête du cabinet du maire. M. Thierry Lataste, directeur du cabinet depuis 1983, vient d'être nommé secrétaire général de la préfecture des Deux-Sèvres.

Pendant deux ans, « nous avons pu apprécier les qualités de Thierry Lataste, son intelligence, son aptitude au commandement administratif dont il a le secret et l'autorité discrète, et puis cette qualité non des moindres, celle de savoir s'adapter », soulignait Pierre Mauroy lors de la cérémonie qui marquait ce départ.

Originaire de la Gironde, énarque de formation, Thierry Lataste poursuivra

donc sa carrière à Niort, même s'il laisse « un morceau de son cœur à Lille » comme il l'a déclaré.

« Pour lui, sa carrière est toute tracée, a affirmé Pierre Mauroy, il sera préfet ! ».

Un énarque s'en va, un journaliste le remplace. Bernard Masset, responsable jusqu'alors du service communication et information municipale, devient chef de cabinet et prend également les fonctions de directeur de la communication.

« Son profil est différent de celui de M. Lataste, a précisé Pierre Mauroy, mais il est bon qu'un cabinet soit servi par des hommes différents ».

La qualité : un bon réflexe !

DEPUIS le 12 juin, "le train de la qualité" fait le tour de France. En dix-sept étapes, les responsables de l'opération espèrent « sensibiliser et encourager les entreprises françaises de gestion de la qualité ». Avant-dernière étape le 28 juin : Lille.

« La qualité, c'est rentable pour toute l'entreprise », le slogan de l'opération veut accrocher tout le monde : il est destiné aux chefs d'entreprises et aux salariés. Deux cent vingt mètres carrés d'exposition pour démontrer la nécessité de la qualité.

La tournée du "train de la qualité" — organisée par le ministère du Redéploiement industriel et du Commerce extérieur et par la Direction de la qualité et de la sécurité industrielle — fait partie des mesures annoncées au Conseil des ministres du 29 novembre 1984.

Elle a pour but de développer le réflexe qualité chez tous les visiteurs, de présenter les techniques permettant de mener une politique de qualité et de motiver les hommes.

Exemples concrets, tables rondes, projections de films... la venue du "train de la qualité" constitue un événement régional qui permettra de mettre à jour les forces et les faiblesses des départements visités.

Les mettre à jour, y remédier.

A cette occasion, Mme Édith Cresson, ministre du Redéploiement industriel et du Commerce extérieur, signera une convention sur « la marque régionale de la qualité ».

"Train de la qualité" à Lille le 28 juin de 9 h à 19 h. Une exposition aura également lieu au Palais de la Bourse.

SOGENOR

Une Entreprise Régionale de Bâtiment

LILLE

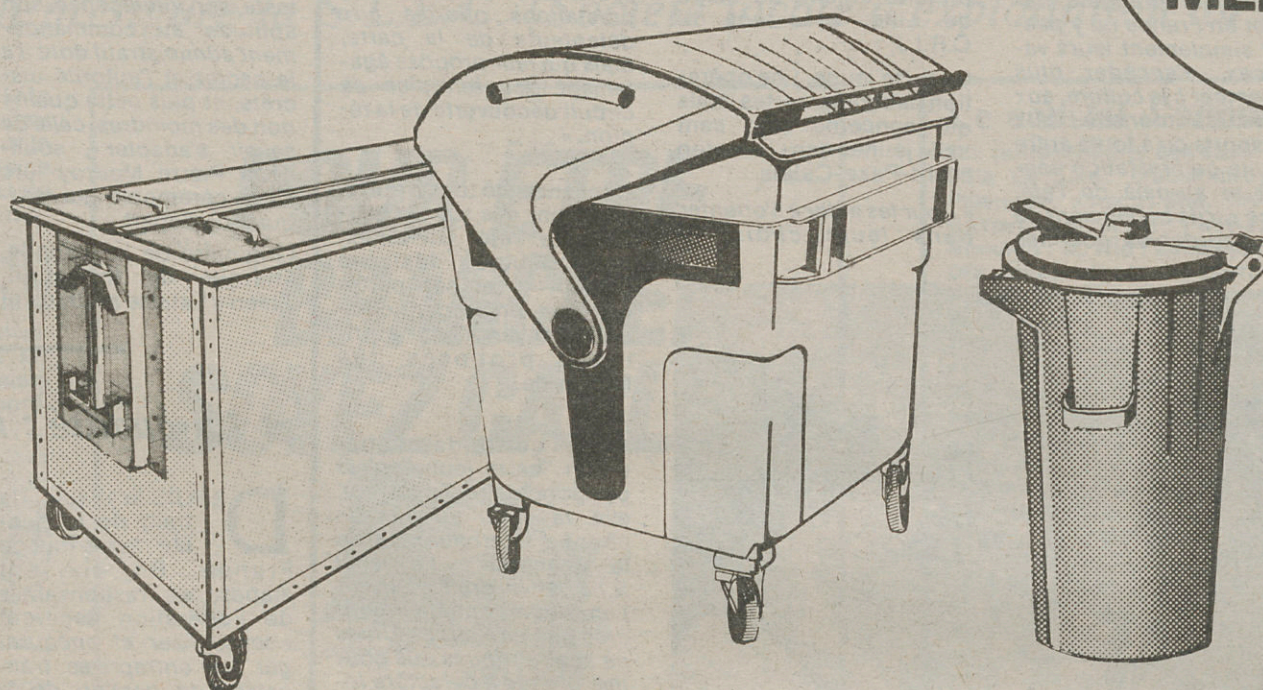
Rue de Seclin - VENDEVILLE
59175 TEMPLEMARS - Tél. (20) 96.30.80

ARRAS - Impasse du Canal - B.P. 77
62223 SAINT-NICOLAS-LEZ-ARRAS
Tél. (21) 55.00.12

MAUBEUGE - CABY, 3, rue Ribot
Tél. (27) 64.72.14



**COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES**



NORPAC

**TOUS OUVRAGES DE BATIMENT
GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
RÉHABILITATION • OUVRAGES D'ART**

IMPLANTATIONS :

LILLE : 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 29

59651 VILLENEUVE-d'ASCQ - Tél. (20) 91.92.07

ARRAS : 77, rue Marcel-Delis - ACHICOURT - 62000 ARRAS
Tél. (21) 23.43.00

VALENCIENNES : 225 bis, rue Jean-Jaurès

59880 SAINT-SAULVE - Tél. (27) 30.41.51

SAINT-OMER : Passage du Château - Esplanade 33

62500 SAINT-OMER - Tél. (21) 98.47.54

DUNKERQUE : 1, place Alfred-Petyt - 59140 DUNKERQUE
Tél. (28) 65.20.66

SOISSONS : 9, boulevard Pasteur - 02200 SOISSONS

Tél. (23) 59.08.51

Descendez dans la rue le 21 juin pour fêter la musique

Pour célébrer avec le maximum de succès la fête de la Musique, le 21 juin, l'Office municipal de la Culture (O.M.C.) a invité tous les groupes de musiciens lillois qui souhaitent intervenir ce jour-là à se rencontrer pour préparer ensemble la fête.

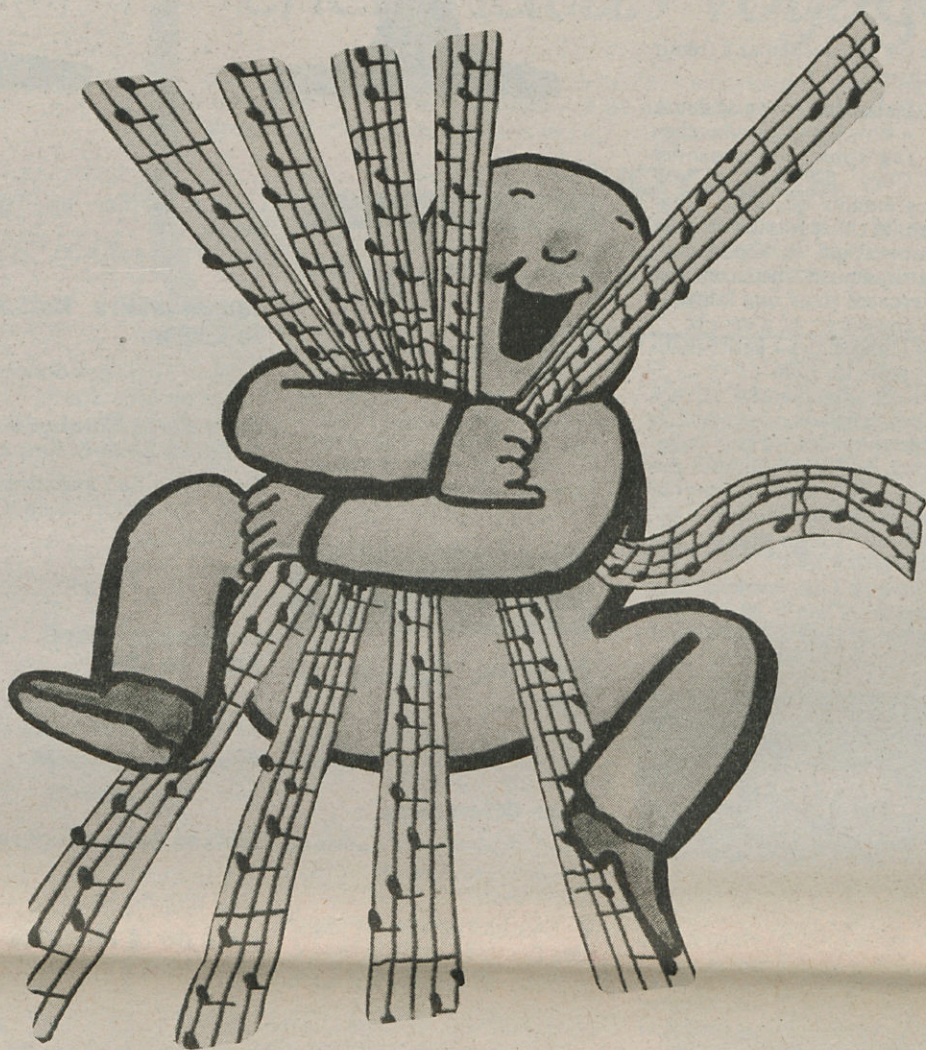
Grâce à cette coordination tout un programme a pu être établi.

A la demande de l'O.M.C., la Ville a installé des podiums et financé leur sonorisation, dans une dizaine de lieux où se dérouleront des concerts gratuits, tous les musiciens jouant bénévolement ce jour-là.

La fête se déroulera au centre ville : place Rihour, place Mendès-France, place du Concert, à l'Opéra et à l'église Saint-Maurice ; dans

les quartiers : à Lille-Sud, place Édith-Cavel, au Faubourg-de-Béthune et à Fives, dans les Maisons de quartier. Que personne ne reste devant son poste de télé, dans son fauteuil ou dans son lit ce jour-là. Pour le plus long jour de l'année et le premier de l'été, les Lillois sont invités à descendre dans la rue pour écouter de la musique.

Il y en aura pour tous les goûts : chœurs et chorale dans le hall de la gare et celui de l'Opéra, musique classique à l'église Saint-Maurice, place Rihour, jazz dans le cratère du métro, place de la République et du rock partout. Bien sûr, des musiciens seuls et des plus petits groupes interviendront librement dans les rues piétonnes... les cafés resteront ouverts... ce sera la fête jusqu'à minuit !!!



Place Édith-Cavel (responsable : A.T.D. Quart-Monde et l'Association Échange — Amitiés — Universels). Cette manifestation spécifiquement de quartier, se tiendra avec la collaboration d'associations du quartier de Lille-Sud, d'enfants des écoles, d'habitants du quartier et d'étudiants de l'I.C.A.M. De 18 h à 21 h.

20 h : Musiques à découvrir. Des ondes Martenot, par les élèves de la classe de Vannes-Loriod, professeur au Conservatoire national de Musique de Paris. Présentation : Yolande Baert.

Maison de quartier du Faubourg-de-Béthune (ancienne église du Saint-Curé-d'Ars, boulevard de Metz). Avec : Bâton Rouge. Surprise. Les Pieds Nickelés. The Exit. Human Being. Malpertuis. Gardian Bird. Wichtcraft. Les Fantastiques. A partir de 20 h.

Maison Saint-Exupéry : 18 h : Musicographie et discographie, à l'occasion du centenaire d'Alban Berg, présentation de son opéra « Lulu » par M. Jacques Deguy.

Place Mendès-France (responsable : Association Robert Le Diable). Avec : Robert Le Diable (rock n'roll). Ram Dam (rock n'roll). Roma (rock n'roll). Plaisir solitaire (rock n'roll). De 18 h 30 à 24 h.

Place du Concert (responsable : Mélinite Productions). Avec : l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Lille. Key Largo (samba). Scanner (rock). Avec des bulles (rock tropical). Cambrinus (rock). De 18 h à 24 h.

Maison de quartier de Fives (rue Massenet). Au programme, deux chanteurs : Michel Zigante, accompagné de deux guitaristes. Patrick Elies, guitariste, accompagné d'une bande-son. De 20 h à 22 h 30.

Place Rihour (responsable : Michel Henry).

Avec : Ensemble instrumental « La Folia » qui interprétera « simple symphony » de Benjamin Britten et la « 3^e symphonie en ré ma-

jeur » de Franz Schubert. Chansons d'hier et d'aujourd'hui. Isabelle et Thierry accordéonistes (11 et 12 ans), Marcel Defives, pianiste, Gullo-Zino, musicien-chanteur. De 18 h à 24 h.

Amphithéâtre de la place de la République : Groupe Taurus (jazz-moderne). Concert instrumental. De 21 h à 23 h.

Opéra (escaliers intérieurs) De 18 h 30 à 19 h 30 : chœurs de l'Opéra du Nord.

De 19 h 30 à 20 h : chorale Roland de Lassus. De 20 h à 20 h 30 : ensemble vocal Clément Janequin.

Église Saint-Maurice : Orchestre de Chambre du Conservatoire national de Région de Lille. A 18 h 30.

Hall de la Gare : Chœur de l'Opéra du Nord. De 16 h à 16 h 50.

Un concours pour la Fête de la Musique

A l'occasion de la Fête de la Musique, l'ASSECARM organise un concours ouvert aux photographes amateurs de la Région Nord-Pas-de-Calais.

Les participants devront réaliser un document lors des manifestations organisées pour la Fête de la Musique dans la région, ou des manifestations associées et en particulier en Belgique à Bon-Secours et à Ypres.

L'ASSECARM et le jury — composé de responsables du ministère de la Culture, de la

musique, de la photographie... — sélectionneront les soixante meilleures photos et retiendront trois réalisations qui leur paraîtront les plus intéressantes, à la fois en ce qui concerne la qualité technique et le regard porté sur la Fête de la Musique.

L'auteur de la meilleure photo gagnera un séjour d'une semaine à Arcq 1800. Les photos doivent être envoyées à l'ASSECARM avant le 15 août.

Pour obtenir le règlement de ce concours, s'adresser à l'ASSECARM, 1, rue du Lombard à Lille, Tél. 06.87.58



Des enfants sur la scène

Les 28 et 29 juin, l'A.R.C.A.D.E. (Association régionale culturelle et artistique des enfants) présentera son spectacle de fin d'année à l'Opéra de Lille.

Depuis un an, une centaine de jeunes, garçons et filles, travaillent dans des domaines aussi divers que le théâtre, la danse, le chant et l'instrumental, dans le but de se produire dans la région. Le spectacle de fin d'année présente les différentes activités de l'A.R.C.A.D.E. :

— « Rêve de Cancre », comédie en trois actes de Bernard Dewagtere.

Une superproduction (quarante acteurs âgés de huit à vingt-cinq ans), des artistes en culotte courte ou quand les mômes se mêlent de théâ-

tre ou un cauchemar à frémir de rire.

— Ballet du groupe de danse « Envolle », sur une chorégraphie d'Emmanuel Cury.

Des enfants qui nous montrent la chorégraphie de deux groupes qui se repoussent, s'attirent, se menacent, se cherchent dans une fantaisie de couleurs... et d'envols.

— Concert des « Petits chanteurs de Lille ».

De la Renaissance à nos jours, religieux ou profane, le répertoire des « Petits chanteurs de Lille » compte des œuvres d'exception sans pour autant omettre les chants populaires. Un programme qui s'adresse à tous.

Opéra de Lille, vendredi 28 et samedi 29 juin à 20 h 30. Location à l'Opéra. Tél. 55.48.61

Soirée cabaret à la Maison de quartier de Fives

Dans le cadre de la fête de la Musique, la Maison de quartier de Fives propose un spectacle musical, le vendredi 21 juin à partir de 20 h.

Michel Zigante et Patrick Elies, tous deux auteurs,

compositeurs, interprètes, animeront cette soirée. Un cocktail de guitares et chansons blues, jazz, humour et poésie, un voyage musical à ne pas manquer...

Maison de quartier de Fives, rue Massenet, Tél. 56.85.49

«Exposition graffitis», au Bois de Boulogne

Dans le cadre de l'Année internationale de la Jeunesse, la Ville de Lille et la Mission locale pour l'insertion des jeunes se sont associées pour faire émerger quelques projets de groupes de jeunes Lillois, à caractère économique, culturel ou social.

Tout au long de cette année, ces projets seront réalisés et accessibles au public.

Afin de promouvoir cette opération, l'A.P.P.A. (Association pour la promotion audiovisuelle) organise une exposition graffitis : «Folies bikinis» au Bois de Boulogne, les 27, 28 et 29 juin.

Cette exposition a été réalisée grâce au concours financier de la Mairie de Lille, du Comité des Assises et du ministère de la Jeunesse et des Sports.

Entrée gratuite.

ASSOCIATION : «VERDI ~ MICHELANGE»

- Échanges internationaux : artistiques, culturels, touristiques, artisanaux d'art.
- Organisation de concerts, expositions de peintures et de sculptures.
- Voyages collectifs à l'occasion de foires, manifestations culturelles en France et à l'étranger.
- Documentation sur les pays.
- Projections audiovisuelles.

L'association a pour but, d'une manière générale, d'informer sur cinq thèmes principaux : art, culture, artisanat d'art, tourisme, loisirs.

23 PLACE CORMONTAIGNE
59000 LILLE



DANSES

École de danse Crasto présente au Théâtre Sébastopol

Gala de danse Crasto

Vend. 21, sam. 22 juin à 20 h 30 ; dim. 23 juin à 15 h 30. Loc. au Théâtre Sébastopol, Tél. 57.15.47 le matin. L'après-midi aux guichets.

MUSIQUE CLASSIQUE

Orchestre National de Lille

Les clubs Kiwanis de la métropole lilloise organisent un

gala Offenbach

avec l'Orchestre national de Lille, dirigé par J.-C. Casadesus.

à l'Auditorium du Palais des Congrès et de la Musique.

Loc. à l'Office du Tourisme.

Jeu. 27 juin à 20 h 30.

Conservatoire National de Région

Dans le cadre des concerts « Lille en Musique »

Fête de la Musique à l'église Saint-Maurice.

Orchestre de Chambre de Lille : Direction Jean Delins.

Entrée libre. Vend. 21 juin à 18 h.

Le Cercle Choral « Les XXX » de Lille

à l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie

Programme varié.

Mar. 25 juin à 20 h 30.

Maison Saint-Exupéry,

7, rue des Fossés, Tél. (20) 54.18.80

Fête de la Musique Ven. 21 juin à 20 h.

CONFERENCES

Club Partir de Lille

21, rue Patou, Tél. 96.01.88

Portugal

Diaporama et débat de M. Martins (Portugais). Vend. 21 juin à 20 h.

Les Amériques

Diaporama de Paul Collot, Dominique Fajrowski et Pascal Blanchet. Vend. 28 juin à 20 h.

A NOTER

Spectacle de Marionnettes

A la Chanterelle 59237 Verlinghem Tél. (20) 08.86.35

Semaine : séances à 14 h 30 et 16 h 30 ;

Dimanche et jours fériés : séance à 16 h 30.

Jusqu'au 31 août.

VISITES GUIDEES

L'Office du Tourisme propose son programme d'été.

A LILLE

Le Vieux-Lille

2 heures à pied dans la ville.

Lieu de rendez-vous : Office du Tourisme, Palais Rihour.

Sam. 22 juin à 15 h ; sam. 29 juin à 15 h ; sam. 6 juillet à 15 h et sam. 13 juillet à 15 h.

Le musée Charles-de-Gaulle et son quartier

2 heures à pied dans la ville Lieu de rendez-vous : Musée Charles-de-Gaulle,

9, rue Princesse, Lille.

Dim. 7 juillet à 15 h.

Lille en métro 2 heures à pied.

Le G.E.D.A.L. : dix ans au service de l'

Lors d'un colloque sur la vie associative, organisé par M^{me} Bouchez, adjoint au maire de Lille, avait été envisagée la création d'une structure d'étude et de soutien à l'animation des quartiers.

Après une période de concertation, le Groupement d'étude et de développement de l'animation (G.E.D.A.L.) est né.

Le partenariat

L'association de type loi 1901, constituée en 1974, regroupe des élus, des représentants des organismes financiers, des administrations départementales et des associations locales.

Dix ans sont passés. Depuis, le G.E.D.A.L. a gardé sa vocation d'étudier, de créer et de développer les « moyens propres à l'animation dans les différents quartiers de Lille. Notamment... la mise en place, la coordination et le contrôle d'un personnel d'animation ».

« Le G.E.D.A.L. est le premier élément qui ait vraiment mar-

qué la politique d'animation de la ville », a déclaré Pierre Bertrand, adjoint au maire et président du G.E.D.A.L., une présidence qui est traditionnellement donnée à l'adjoint chargé de l'animation.

Si la Ville de Lille joue un rôle déterminant dans l'existence du G.E.D.A.L. (50 % du budget provient de fonds publics votés chaque année par la Municipalité), le conseil d'administration regroupe de nombreux partenaires : représentants de la Municipalité, de promoteurs d'habitat social (O.P. H.L.M., C.U.D.L. et départemental, C.I.L., S.L.E.), d'organisme public de prestations sociales (C.A.F.) et de Caisse interprofessionnelle de retraite, des représentants d'administrations départementales, des associations locales et des comités de quartier.

Grâce à son indépendance financière, le G.E.D.A.L. peut mettre en œuvre des projets originaux. « L'animation touche à beaucoup de choses et nous devons développer notre champ d'actions », souligne Pierre Bertrand.

La présence des animateurs de quartiers facilite la coor-

dination, l'information et la relation entre les associations.

L'animation

Le G.E.D.A.L. apporte des techniques et des moyens dont ne disposent pas toujours les groupes (information, documentation, prêt de matériel, secrétariat, tenue comptable, gestion de locaux formation). Il a également une mission d'éducation populaire : « Apprendre à se connaître, à s'estimer, à se respecter est la base pédagogique à toute animation », précise M. Bertrand.

Enfin, la Ville de Lille lui a confié la gestion et l'animation des terrains d'aventure des Dondaines à Fives et de la Briqueterie à Lille-Sud.

L'équipe du G.E.D.A.L. (qui comprend notamment cinq animateurs de quartier et deux animateurs de terrains d'aventure) soutient les initiatives existantes et considère qu'il n'est pas de son rôle de les mener elle-même.

Agir

A l'occasion de son dixième anniversaire, le G.E.D.A.L. a

organisé une table ronde ayant pour thème « l'animation et le développement des quartiers », avec la participation de M. Rodolphe Pesce, député-maire de Valence et président de la commission nationale de développement social des quartiers.

« Il faut plus que jamais donner de la vie aux quartiers », a souligné Pierre Bertrand... Les habitants ne doivent plus être des spectateurs, mais des acteurs de leur propre projet. » De même, M. Pesce a appelé à la « reconquête de la ville par ses habitants ».

L'animation, une façon de mener cette reconquête, mais « toutes les actions dans les quartiers les plus défavorisés ne peuvent réussir que si l'on y pratique une action globale » a poursuivi M. Pesce.

La politique menée par l'association qui a été, selon Pierre Bertrand, « un exemple pour les autres villes », place le G.E.D.A.L. dans une situation particulière : elle le fait reconnaître comme partenaire gérant (ou de moralité). Presque un rôle de référence !

■ S. W.

ND A

Lieu de rendez-vous : Office du Tourisme.
Mercredi 3 juillet à 15 h.

La Citadelle

2 heures à pied.

Lieu de rendez-vous : Citadelle, Porte Royale.

Dim. 23 juin à 15 h ; dim. 30 juin à 15 h ; dim. 7 juillet à 15 h ; dim. 14 juillet à 15 h.

Lille en vélo

2 heures.

Lieu de rendez-vous : Office du Tourisme.

Dim. 30 juin à 10 h.

DANS LA RÉGION

Randonnée pédestre sur le site des Caps

Circuit en bus.

Départ, 8 h. Retour vers 20 h.

Lieu de rendez-vous : Office du Tourisme.

Dim. 23 juin à 8 h.

Richesse du Tournaisis

Circuit en bus.

Départ, 8 h. Retour vers 20 h.

Lieu de rendez-vous : Office du Tourisme.

Dim. 30 juin à 8 h.

Flânerie au jardin de l'Artois

Circuit en bus.

Départ, 8 h 30. Retour vers 19 h 30.

Lieu de rendez-vous : Office du Tourisme.

Sam. 6 juillet à 8 h 30.

Découverte du Val de Sambre et de ses affluents.

Circuit en bus.

Départ, 8 h. Retour vers 20 h.

Lieu de rendez-vous : Office du Tourisme.

Sam. 13 juillet à 8 h.

renseignements et inscriptions préalables à l'Office du Tourisme, Tél. (20) 30.81.00

NOUVEAU!

les Chèques-vacances sont acceptés chez Havas Voyages.

Désormais, pour tous vos déplacements (trains, avions...) ou vos séjours de vacances en France (locations, clubs de vacances, séjours hôtels...) vous avez la possibilité de régler avec les chèques-vacances.

HAVAS VOYAGES

LILLE : 7, rue Nationale - Tél. 30.88.88 - 258, rue Gambetta - Tél. 57.69.91
VILLENUEVE D'ASCQ : Centre Commercial V2 - Tél. 91.46.89
ROUBAIX : 55, boulevard du Maréchal-Leclerc - Tél. 73.20.10
TOURCOING : 45, rue Nationale - Tél. 36.98.71

Licence A 97

LES RENDEZ-VOUS DU SÉBASTO

ne sont pas exclusivement réservés aux retraités.

Vous pouvez, **VOUS AUSSI**, participer à ces spectacles en adhérant à l'association



Michel HENRY, l'animateur des "Rendez-Vous"

Calendrier des prochains "Rendez-Vous"

| | |
|---------------------------|------------------------|
| Du 9 au 12 octobre 1985 | Du 5 au 8 février 1986 |
| Du 7 au 9 novembre 1985 | Du 26 au 29 mars 1986 |
| Du 11 au 14 décembre 1985 | Du 23 au 26 avril 1986 |
| Du 15 au 18 janvier 1986 | Du 21 au 24 mai 1986 |

□ Renseignements à :

INTER AGE

3, rue Desmazières - LILLE
Téléphone 57.90.64



(Photo P. Beele)

Après la table ronde qui célébrait le dixième anniversaire du G.E.D.A.L., le débat s'est amicalement poursuivi sur le bateau-promenade "Le Christian".

De nombreuses personnalités avaient tenu à célébrer cet événement.

Parmi elles, Pierre Mauroy (sur notre photo, en compagnie de Pierre Bertrand, président du G.E.D.A.L. et adjoint au maire de Lille délégué à l'animation).

Pour tout communiqué, contactez

L'OFFICE DU TOURISME

Palais Rihour, Place Rihour
59002 Lille cedex
Tél. (20) 30.81.00

Déposez vos communiqués avant le 1^{er} de chaque mois

LE CRIEUR

CONCEPTION GRAPHIQUE AKOM

La Maison du Terroir : un p'tit coin en Nord pour l'artisanat régional

Une façade en briques datant de 1680 !

L'année, à elle seule, ne laisse pas le passant indifférent.

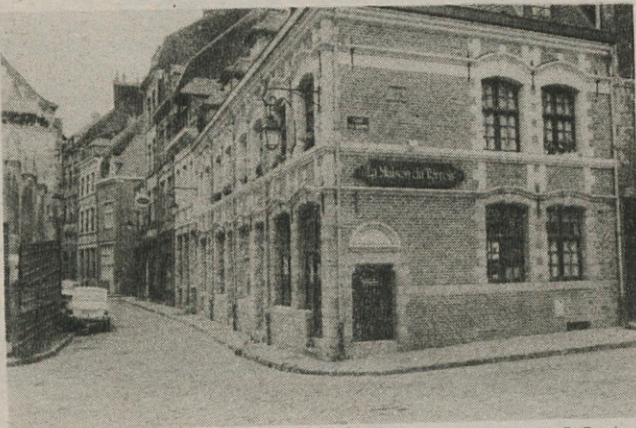
C'est qu'il est mignon ce petit coin niché au cœur du Vieux-Lille.

C'est la place aux Oignons, une charmante excroissance prolongeant la rue Péterinck.

La place est devenue un repère d'artisans et, de ce fait, d'amateurs de belles choses. Un joaillier voisine avec un cordonnier, le potier côtoie le sérigraveur et le céramiste... et, au milieu de ces échopes, la Maison du Terroir.

Le regard du promeneur ne peut pas la rater, avec sa belle devanture en briques brossées et ses vitrines séduisantes. A l'intérieur, l'accueil n'est pas tout à fait comme les autres non plus. La note originale continue. Nelly et Robert vous attendent, que vous soyez acheteur ou tout simplement visiteur.

Un vieux rêve que caressaient Robert Lefebvre et Nelly Laurence : celui de rassembler en un lieu sympathique tout ce que le Nord compte d'artisanat et de talent. La tâche est rude mais nos deux hôtes y parviennent petit à petit.



(Photo J.-P. Duplan)

On entre et, sur la gauche, c'est le coin Simons. Ça commence très fort. On trouve ses livres et ses disques, bien sûr, mais aussi une série de reproductions encadrées de ses chefs-d'œuvre dont les plus connus sont les petits métiers de la rue.

Au beau milieu de la maison, l'étalage de verrerie ne peut

passer inaperçu. Ces vases, plats, coupelles à fruits, carafes et autres objets sont l'œuvre de Janick Goetgh-luck, une femme artisan installée à Cléty, dans le Pas-de-Calais. Sa spécialité, la verrerie gravée à l'ancienne, attire certainement le visiteur. Robert a d'ailleurs donné l'idée à l'artiste de réaliser une série de neuf books

en verre gravés de dictons régionaux. Des habitants de Cysoing ont même fait graver vingt-cinq verres pour leurs noces d'or.

Il y a aussi tous les bouquins paraissant sur le Nord, les disques patoisants comme ceux des Capenoules dont Robert et Nelly peuvent d'ailleurs offrir toute la collection. A la vitrine également : les poupées lilloises, les vraies. Elles ont une histoire. Ces poupées étaient autrefois vendues au magasin « Aux vraies poupées lilloises » situé rue de la Clé. La propriétaire du magasin, M^{me} Alice, s'est retirée et a cédé son stock à la Maison du Terroir. Citons encore les sculptures étranges de Jean Delabaux et plein d'autres merveilles... Pour le plaisir des yeux, avec l'accueil du Nord en plus.

La Maison du Terroir accueille également une exposition de peintures, différente chaque mois. Depuis quelques jours, vous pouvez y ad-

mirer les œuvres de Robert Bouquillon, un Douaisien qui a croqué les musiciens de l'Orchestre national de Lille, et leur chef Jean-Claude Casadesus. L'exposition sera visible jusqu'au 13 juillet.

Avant lui, un autre peintre du Nord, Vandenberghe a également exposé ses œuvres. Et Robert et Nelly nous préparent une rentrée en fanfare avec Léo Wibo qui exposera en septembre quarante dessins humoristiques sur la région.

Deux artistes (Nelly est chanteuse et Robert est bien connu dans la région pour avoir animé les antennes de la télévision et de la radio régionales) se sont donc mis au service des artistes pour les faire connaître. Leur affaire marche plutôt bien si l'on en juge au nombre de visiteurs de plus en plus nombreux. Leur militantisme nordiste n'est pas terminé : ils caressent aujourd'hui un autre rêve : celui d'installer dans le

quartier un estaminet comme on n'en trouve plus. Un vrai de vrai pour y déguster des tartes à l'oignon et y « quinter eun' quinchon », patois obligatoire ! Décidément, ces deux-là ont le Nord jusqu'au plus profond de leurs tripes. Un détour par la place aux Oignons suffira à vous en convaincre.

■ J.-M. C.



**DECORATION
JARDINAGE
MATERIAUX
BRICOLAGE**

LE ROY MERLIN

Le magasin du temps libre.

SIEGE SOCIAL
401, Route Nationale - 62290 NOEUX-LES-MINES

Du mouvement au 3^e Corps d'Armée

Le commandement de la 2^e Région militaire fait mouvement. Le général Bizard, l'officier d'active le plus décoré de l'Armée française, a laissé la place au général Guichard.

DEUX ans après avoir pris ses fonctions à la tête du 3^e Corps d'Armée et de la 2^e Région militaire, le général Bizard prend sa retraite. Il avait pris en main la dernière phase de la réorganisation de l'Armée de Terre et mis en place les structures du 3^e Corps d'Armée.

Pendant la cérémonie officielle qui donna lieu à une importante prise d'armes, le général Imbot, chef d'état-major de l'Armée de Terre, rappela les étapes d'une carrière longue de quarante et un ans : l'engagement à la fin de la dernière guerre, l'Indochine et la défense de Dien Bien Phu, la captivité chez les Viet-Minh, la nomination au grade de commandeur de la Légion d'honneur à trente-cinq ans, les dix-huit citations (dont sept à l'ordre de l'Armée).

Hommage aux "Gens du Nord"

Au cours du vin d'honneur, le général Bizard rendit hommage à la population du Nord qui l'avait accueilli en 1983 : « D'abord

ici, on respecte et on aime son armée, les stratèges appellent cela l'esprit de défense. Sur cette terre, si meurtrie par les conflits et les invasions, on est encore prêt à se battre pour défendre la démocratie, la liberté. »

Hommage aussi à la presse, aux enseignants (« une seule catégorie de Français ont eu plus de pertes que les Saint-Cyriens en 1914-1918, ce sont les instituteurs »), aux réservistes (« leur taux de participation tourne autour de 97 % alors qu'il n'est que de 80 % dans les autres régions ») et aux femmes et aux jeunes filles du Nord « qui sont prêtes à apporter leur contribution ». Malgré ce départ en retraite, le général Bizard n'entend pas abandonner son idéal : « Comme les réservistes, je continuerai maintenant à servir tant que j'en aurai la force, pour que la France reste le pays libre et merveilleux que nous ont laissé nos pères. »

Le général Bizard est parti, le général Guichard le remplace. Né en 1927, en Dordogne, il entre à Saint-Cyr en 1946.

Un nouveau gouverneur

L'Extrême-Orient, l'Algérie... sa carrière le mène à Lyon en 1976 où il devient chef d'état-major de la 5^e Région militaire. En 1979, il commande le groupement aéroporté de la 11^e Division parachutiste. Puis, adjoint au commandant de la 4^e Région militaire de Bordeaux, il dirige la 41^e D.M.T. En 1983, il est affecté à l'état-major des Armées à Paris.

Le général Guichard est commandeur de la Légion d'honneur, titulaire de la Croix de guerre des T.O.E. et de la Croix de la valeur militaire.

Le général Farret succède au général Boursier

Autre changement : le général Boursier, major régional, adjoint au général commandant le 3^e Corps d'Armée, a également fait ses adieux aux armes dé-

but juin. Le général Boursier était à Lille depuis cinq ans. Titulaire de six citations, il est officier de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite.

Le général Robert Farret lui succède à ce poste. Originaire de l'Hérault, il a commandé la 10^e D.B. et la 63^e D.M.T. avant de venir à Lille. Le général Farret est chevalier de la Légion d'honneur.

■ Des sessions de sensibilisation, d'information et d'orientation sur la création d'entreprises sont mises en place par l'A.N.P.E. pour les demandeurs d'emploi et les salariés désireux de créer leur entreprise.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à l'Agence locale de Lille I, 15, place aux Bleuets, Tél. 51.07.03

■ DON DU SANG : A Wazemmes, place de la Nouvelle-Aventure, dans un car de prélèvements, le jeudi 27 juin de 8 h 30 à 12 h.

A Fives, salle des fêtes, rue de Lannoy, le vendredi 28 juin de 16 h à 19 h.

Un historien à l'honneur

Le Grand Prix de la Ville de Lille a été décerné en présence de M. Frison, premier adjoint au maire honoraire et représentant personnel de Pierre Mauroy, à M. Lottin, professeur à l'Université de Lille-III.



(Photo P. Beele)

REMIS une fois tous les deux ans, l'édition 84 devait couronner le domaine de la littérature ou de l'histoire.

« Ce Grand Prix vous consacre comme historien de Lille et de la Région », a déclaré M^{me} Bouchez, adjoint au maire de Lille, délégué à la Culture, avant de lui remettre le prix.

Né près de Boulogne-sur-Mer, dans un milieu ouvrier, M. Lottin a suivi des études supérieures à Lille. A vingt-cinq ans, il passe avec succès son agrégation.

Depuis, M. Lottin n'a pas cessé de faire « revivre l'Histoire de Lille », comme l'a souligné M^{me} Bouchez ; de 1979 à 1984, il a publié pas moins de douze livres, parmi les-

quels : « Vie et mentalité d'un Lillois sous Louis XIV », « L'Histoire de Lille », tome 2 et « Lille, citadelle de la contre-réforme ».

« Vous parlez de Lille avec passion », a déclaré M^{me} Bouchez, et vous contribuez ainsi au renom de notre ville en France et à l'étranger ».

Après avoir rendu hommage à ses maîtres et à ses professeurs, M. Lottin a brièvement évoqué l'histoire de Lille, une ville qui est « un observatoire exceptionnel » pour comprendre les grands événements. Il a également réaffirmé l'importance de l'histoire régionale et locale, avant de conclure : « Ce Grand Prix est un appui et un encouragement à la recherche fondamentale. Il couronne tous les chercheurs lillois ».

ASAL

aluminium

Une entreprise régionale au service des collectivités locales et particuliers.

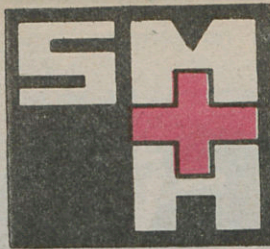
20 ANS D'EXPÉRIENCE

QUALIFICATIONS NATIONALES

MENUISERIE ALUMINIUM
MIROITERIE □ **VÉRANDAS** □ **RÉNOVATION**

Installation de guichets de sécurité des personnes et des biens.

Z.I. 62440 HARNES
TÉL. (21) 78.25.28



SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS

25, boulevard de la Liberté
59800 LILLE - Tél. (20) 57.11.66

Affiliée à la Fédération Nationale des Mutuelles de Travailleurs

6 000 agents du C.H.R. sont adhérents à la S.M.H.

et des centaines dans d'autres hôpitaux et cliniques de la région lilloise

Pour une cotisation très étudiée pouvant être retenue sur le salaire, il est accordé immédiatement aux adhérents et à leurs ayants droit :

- le remboursement intégral de toutes les dépenses de santé ;
- l'octroi des prestations forfaitaires, s'ajoutant au ticket modérateur ;
- prime pour événements familiaux (naissance, mariage, décès) et bien d'autres avantages, dont loisirs, vacances...

Exemple : pour une hospitalisation, nous délivrons une prise en charge couvrant la part non remboursée par la Sécurité sociale, plus la chambre particulière, plus le forfait journalier.

Pas d'avance financière à effectuer : tiers payant dans toutes les pharmacies et les dentistes ainsi que dans les laboratoires, radiologues, etc.

Un bon conseil : si vous êtes agent hospitalier ou d'une autre profession de santé, adhérez à la

Société Mutualiste des Hospitaliers

GIBL

Groupement Industriel de Béthune-Lens

21, avenue G.-Washington - 62400 BÉTHUNE - Tél. (21) 57.18.30

Construction :

C.I.B. - Billet S.A. - NORELEC-SFERE

Chantier :

Port Public de Béthune 62400

construit les automoteurs et barges
type "Canal du Nord"

SANTERNE

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

23-25, rue du Dépôt
B.P. 948
62033 ARRAS CEDEX
Tél. (21) 59.93.00

134, bd de la Liberté
59000 LILLE
Tél. 52.08.13

Desmet et Velec : dans la région, l'avenir est à la communication

Deux sociétés de la métropole se sont lancées dans la recherche et les technologies de pointe. Aujourd'hui, elle exportent et envisagent sérieusement de créer des emplois.

LES sociétés Desmet et Velec. Deux filiales du groupe Vandeputte, S.A. créée en 1869 et qui emploie deux mille personnes. Jusqu'en 1960, le groupe appartient exclusivement à la grande famille du textile. C'est alors que commence la reconversion... vers l'électronique : la société Velec est née (Vandeputte Électronique). Elle se lance dans les domaines de pointe de la vidéo, les télécommunications et le télé-affichage. Aujourd'hui, Velec emploie trois cents personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel de cent vingt millions de francs.

Au service des professionnels

Plus, la société de Ronchin a été retenue — avec le C.G.C.T. — par la Direction générale des Télécommunications pour être l'un des fournisseurs des réseaux locaux de télécommunication à intégration de services (R.L.T.I.S.). Des réseaux destinés à la réalisation du plan de télédistribution par câble décidé par le gouvernement.

« Le câblage est indispensable pour le confort de demain », estime M. Guelluy, directeur des ventes des Établissements Desmet. S'ils vont permettre la réception de nombreux programmes télévisés, les réseaux doivent aussi regrouper une multitude de services de distribution et de communication : télé-enseignement, accès aux banques de données, télé-surveillance, visiophone... Velec participera donc au plan de câblage et apportera ses compétences dans le domaine de la transmission et de la com-

munication des signaux audiovisuels. Le succès de ce plan représente une possibilité importante d'embauches pour la région. « On n'ose plus chiffrer », estime M. Guelluy qui pense pourtant qu'en cinq ans « on pourrait tripler le nombre des personnes travaillant dans l'entreprise ». Tout dépendra de la rapidité avec laquelle les communes se lanceront dans le projet, « mais il n'y a pas de raison que le phénomène ne fasse pas boule de neige ».

Ce plan a également permis d'ouvrir une autre société dans le groupe : la G.E.C.A., ou Générale Électronique du Cambrésis. Cet ancien peignage est devenu un élément de fabrication de Velec et emploie cent soixante personnes.

Ces deux sociétés, exemple de reconversion d'entreprises traditionnelles régionales, exploitent ainsi tout ce qui se rapporte à l'électronique professionnelle.

Un sauvetage

Autre facette du groupe Vandeputte, Desmet, société de Faches-Thumesnil qui s'adresse au grand public.

Jusqu'en 1976, Desmet appartenait à l'important groupe C.G.E. Thomson. C'était alors une filiale qui employait cent vingt personnes et fabriquait dix mille téléviseurs chaque année.

En 1976, Thomson décide d'arrêter cette production. Afin d'éviter le chômage, le groupe Vandeputte, par l'intermédiaire de Velec, reprend le flambeau. Neuf ans plus tard, la fabrication atteint quarante mille postes récepteurs

par an et l'entreprise emploie près de deux cents personnes.

Le programme d'initiation à l'informatique

Loin de se contenter du titre de premier fabricant de téléviseurs du Nord-Pas-de-Calais, Desmet participe au programme régional de l'initiation à l'informatique. La décision a été prise, il y a un peu plus d'un an, alors que la région était l'une des premières intéressées par le programme.

L'entreprise régionale est ainsi chargée de l'équipement en postes récepteurs (qui dit micro-informatique, dit aussi écrans de télévision) des établissements scolaires concernés dans le Nord-Pas-de-Calais. Cet afflux de commandes va considérablement augmenter la production.

Plus, Desmet va participer au Plan informatique national ; une participation qui risque de faire doubler la fabrication dans les deux ans à venir !... Embauche.

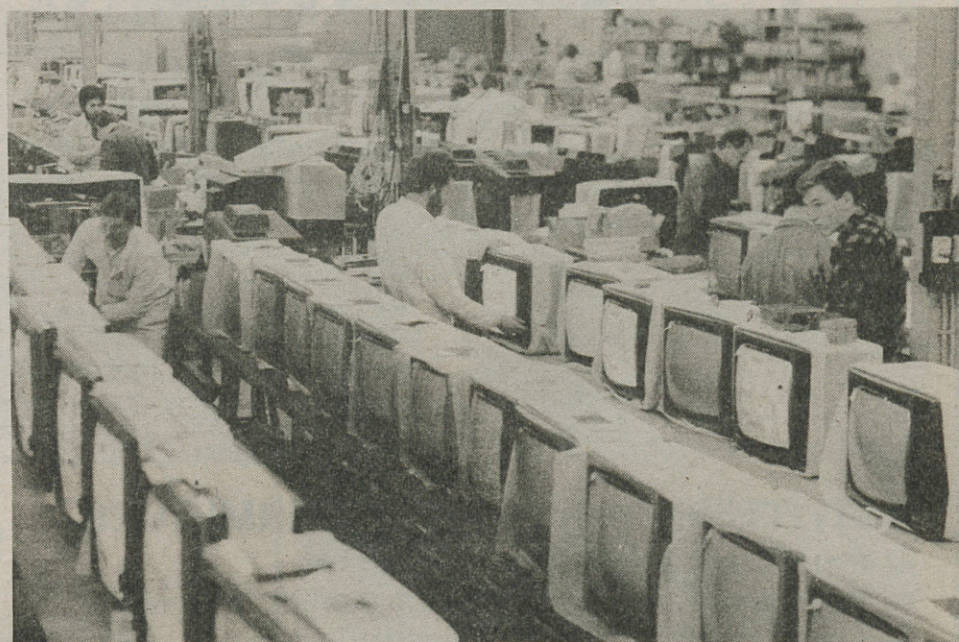
De nouveaux débouchés

Le marché des téléviseurs, s'il est loin d'être saturé, est cependant difficile. « La concurrence française et étrangère est très importante. Il nous fallait donc rechercher d'autres débouchés », souligne M. Guelluy. Grâce au câblage fibre optique, la télévision devient autre chose qu'un élément distrayant. Elle permet une autre forme de communication. « C'est une philosophie différente. »

Autre application du câble — tout est lié — le visiophone. Là encore, Desmet est à la pointe du progrès. Doté d'un écran et d'une caméra, cet appareil permettra la lecture de documents à travers une ligne téléphonique. La société a déjà réalisé, à titre expérimental, une série de cent à cent cinquante appareils confiés à des personnalités parisiennes. « Nous sommes actuellement en relation avec la Direction générale des Télécommunications pour passer à la phase industrielle. »

L'exportation

Avec le minitel couleur, la société Desmet a également trouvé un créneau dans l'électronique industrielle. « Le minitel noir et blanc est un outil pour le grand public. Le minitel couleur, lui, touche tout un créneau industriel : les banques, les sociétés automobiles, les notaires... »



La chaîne de fabrication chez Desmet.

(Photo J.-P. Duplan)

Des projets

L'entreprise de Faches-Thumesnil vient de passer un important contrat avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Deux à trois mille minitels couleur seront ainsi exportés en deux ans.

En ce qui concerne ces techniques d'un futur pas si lointain, Desmet et Velec s'y connaissent. Ces deux sociétés régionales sont aujourd'hui bien placées sur le marché national et international. Mais bien placées dans la course aux technologies nouvelles, elles ne comptent pas s'arrêter là.

Si l'heure, à Lille notamment, est au câblage, Desmet s'intéresse également à la réception individuelle par satellite, comme cela existe aux États-Unis. Les possibilités de réception sont nombreuses.

Le développement de ce procédé entraînerait celui des paraboles et des récepteurs nécessaires au décodage des fréquences émises par les satellites. Rien n'empêche alors d'envisager l'installation de petites coupoles (soixante dix à quatre-vingts centimètres de diamètre) sur les toits — ou dans les jardins — des maisons isolées. Les textes en la matière ne sont pas encore définis mais... on y pense !

Enfin, la France est sous-équipée par rapport aux pays étrangers en ce qui concerne les postes de télévision couleur. « De plus, on entre dans l'ère de la deuxième télévision couleur, voire de la troisième, avec les micro-ordinateurs. Ce phénomène entraîne une demande plus importante pour les petits écrans. »

Selon le directeur des ventes des Établissements Desmet, le marché français est loin d'arriver à saturation et il reste beaucoup à faire.

Le plan de câblage et le programme d'initiation à l'informatique permettent également d'envisager des créations d'emplois. « Il faudra entretenir les centres de réseaux ou le matériel des lycées et des écoles qui enseignent la micro-informatique », précise M. Guelluy. C.Q.F.D.

Souplesse et dynamisme

Mais enfin — direz-vous — pourquoi tant de succès ? « Notre équipe est dynamique. L'avenir d'une P.M.E. est dans la flexibilité, la souplesse de fonctionne-

ment. Il n'existe pas, chez nous, de montagne administrative, ce qui nous permet de nous introduire dans tous les créneaux et un peu partout. L'équipe de direction est réduite. Ainsi, la communication existe-t-elle. »

Le groupe Vandeputte, qui rassemble encore un peignage de laine et cinq filatures en France, sans compter d'autres usines à l'étranger, a réussi la reconversion qu'il avait entreprise dans les années soixante.

Son dynamisme à l'exportation et à la création a fait de Desmet et de Velec deux sociétés de pointe.

■ Sylvie WYDOCKA



RÉSIDENCE DANTON LILLE

A DEUX PAS DE LA PORTE DE PARIS,
rue Danton, avec grand jardin privé
Votre appartement type III 395 000 F
(garage compris) à partir de

Financement assuré par nos soins
P.A.P. + prêts complémentaires

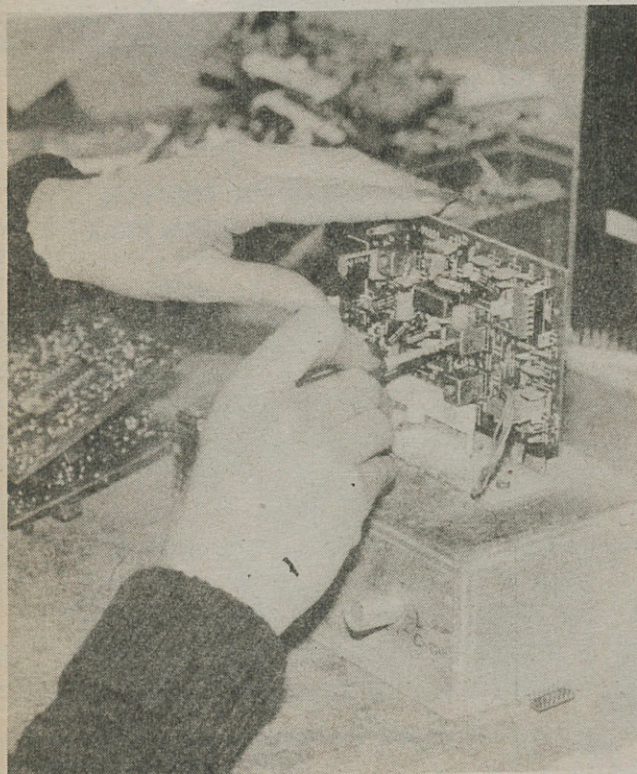
Appartement modèle : visites samedi et dimanche de 14 h à 18 h

CREDIT IMMOBILIER DE LILLE

Informations en semaine : ☎ (20) 30.80.70
18, avenue Foch - LILLE

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville Tél.
Profession Nombre d'enfants



CdF Ingénierie

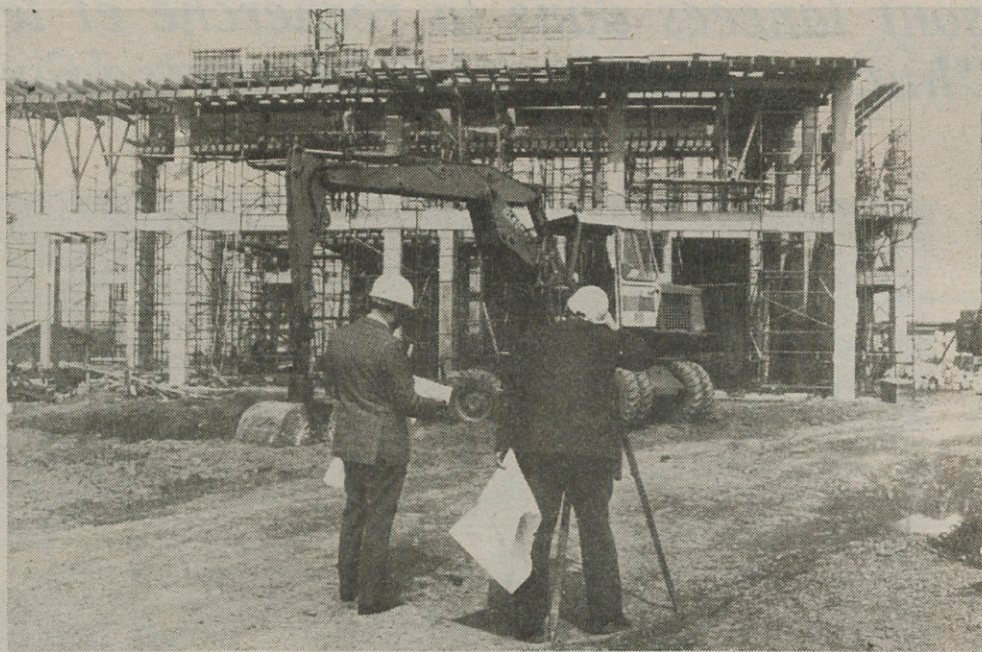


Etudes Techniques & Réalisations

2, route de la Bassée B.P. 47 - 62301 LENS Cedex

Téléphone (21) 28.52.03 - Télex CdF INGE 132074 F

Une entreprise régionale au service de la Région



ACTIVITÉS MINIÈRES ET THERMIQUES

- Installations d'extraction
- Cokeries et usines de transformation de la houille
- Équipements de thermique industrielle
- Chaufferies des secteurs industriel, résidentiel et tertiaire et réseaux de chauffage urbain
- Économies d'énergie

BATIMENTS, ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS ET SOCIAUX

- Génie hospitalier
- Parkings
- Parcs d'activités
- Bureaux
- Bâtiments industriels

INDUSTRIES

- Équipements industriels
- Manutention et terminaux minéraliers
- Machines spéciales
- Électricité, électronique, informatique industrielle
- Prévention contre les risques d'explosions
- Industries agro-alimentaires et valorisation de leurs sous-produits
- Usines clé en main

*Mais aussi à vocation nationale
et internationale*

LA MAISON DE L'ESPACE



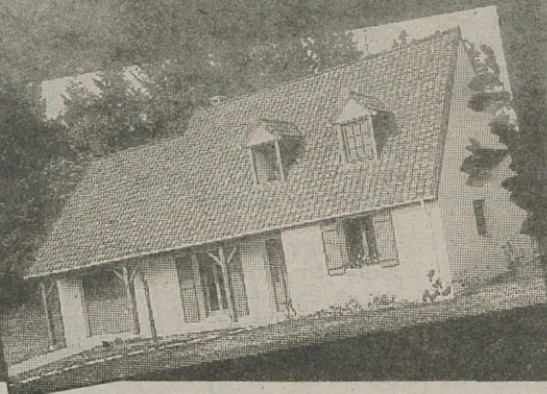
MEZZANINE

Une maison faite pour la lumière et l'espace.

Vous pouvez la choisir avec 2, 3 ou 4 grandes chambres, mais c'est pour son vaste séjour surmonté d'une magnifique mezzanine que vous aurez le coup de foudre.

Pour recevoir vos amis, laisser jouer les enfants ou s'y retirer pour lire ou regarder la télévision, donnez libre cours à votre imagination...

Pour une documentation complète, renvoyez vite le coupon ci-dessous.



A retourner à :

MAISON FAMILIALE

avenue du Cateau

59342 CAMBRAI CÉDEX

Tél. (27) 83.99.00



LA MAISON POSSIBLE

Sans engagement de ma part je désire recevoir
☐ brochure mezzanine ☐ brochure des autres modèles

Nom

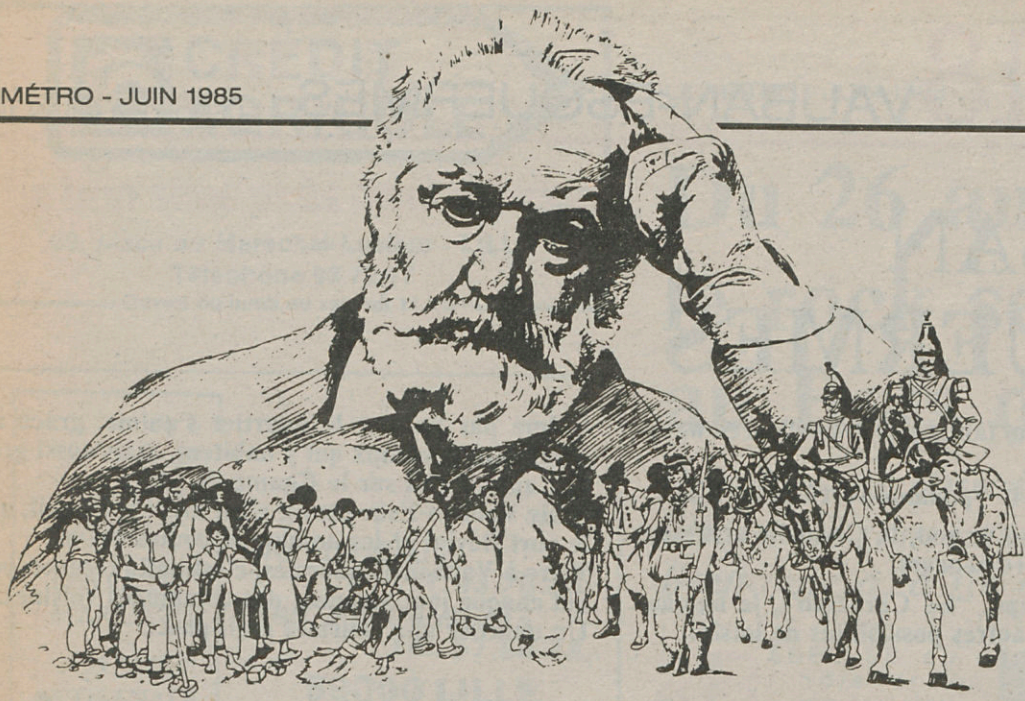
Prénom

N° Rue

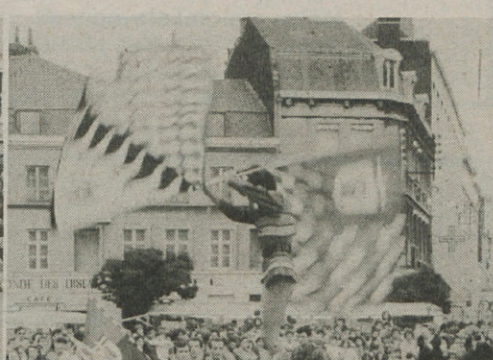
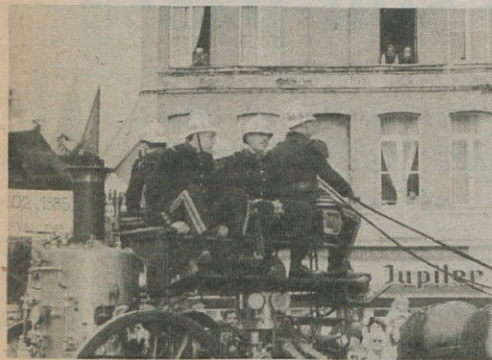
Ville

Code postal Tél.

Je possède un terrain ☐ OUI ☐ NON



1885 VICTOR HUGO 1985



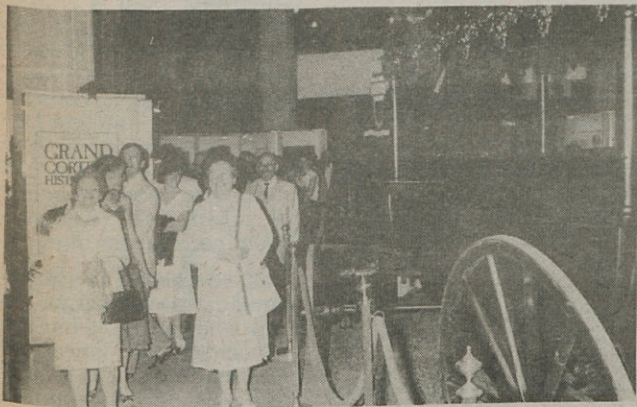
Le défilé

Les Fêtes de Lille, c'est avant tout le cortège historique. Ouvert par Lyderic et Phinaert, deux mille figurants ont parcouru les rues de la ville.



L'exposition

Située dans le grand hall de l'hôtel de ville, l'exposition montée par la Bibliothèque municipale retraçait les funérailles du grand homme.



Une partie de la fresque réalisée par l'atelier de décors de la mairie pour l'exposition.

Lille à l'heure de l'écrivain

LES Fêtes de Lille ont pris, cette année, un aspect tout à fait particulier. Une année à thème, comme celle qui a marqué le cinquantième du beffroi de l'hôtel de ville. Plus de deux mille figurants ont participé à l'évocation de la vie de Victor Hugo.

Deux mille personnes ont fait revivre, sous nos yeux, les plus belles œuvres de l'écrivain, les plus grandes idées de l'homme politique.

On a vu Cosette et le Cid...

De la rue Jules-Guesde à la rue des Postes, en passant par la rue Gambetta, de nombreux Lillois étaient venus applaudir le défilé.

Une folle ambiance pour le cortège, mais aussi pour les jeux traditionnels et les braderies qui avaient lieu dans les quartiers lillois.

Les Fêtes de Lille, l'occasion de s'amuser en applaudissant les quatorze fanfares venues des pays voisins.

L'occasion également de se souvenir que Victor Hugo est venu passer une journée dans notre ville.

Enfin, les humeurs du temps, que l'on craignait, n'ont pas gâché la fête... la fête de Lille et celle de Victor Hugo.



Les braderies

Pendant trois jours, les badauds ont cherché (trouvé ?) la bonne affaire. Brocanteurs, commerçants et camelots étaient au rendez-vous. Les rues à l'heure des soldes !



Reportage photographique : J.-P. Duplan

**Michel PEPPERSTRAETE**4, Place Catinat - 59800 LILLE
Tél. 57.03.24.Télévision - Radio - Electro-ménager - Electrophones - Hi-Fi
★ ★ ★ Dépannage dans les 24 heures**Maison BAILLON**Mercerie - Lingerie - Bonneterie
Parfumerie - Blanchisserie24, Place Catinat - LILLE - Tél. 54.62.16.
PROFITEZ DES PROMOTIONS**MULTINOR**
littérie

MATELAS - SOMMIERS - ACCESSOIRES

□ LITERIE SUR MESURE □

Votre spécialiste-conseil

DISTRIBUTEUR TOUTES MARQUES

MAGASIN :

180 bis, rue Colbert - 59800 LILLE - Tél. (20) 54.36.50

PRÊT-A-PORTER
LINGERIE
BONNETERIE
LAYETTE*Marie-Hélène*123, rue Colbert
(près de la Poste)
LILLE

REMISE SUR TOUS LES ARTICLES

RAIMONT et Cie

GERANCE D'IMMEUBLES

322, rue Nationale - LILLE - Tél. 57.36.83.

**Progressons
ensemble.****Banque
Populaire du Nord**16, Place du Maréchal Leclerc
59800 LILLE
Tél. (20) 93.60.44**Koenigsbier**Traduction du mot Koenigsbier : bière des rois
Ludwik - Arbonoise - Ducasse**La Grande Brasserie de Lille**

39, bd de la Moselle, 59022 LILLE Cédex - Tél. (20) 92.92.74

Pour commandes et livraisons à domicile

"Société de Distribution de la Grande Brasserie de Lille"
Téléphone (20) 53.30.42**BANQUE
SCALBERT
DUPONT****à Vauban/Esquermes
deux adresses :**

16, Bd Vauban - Tél. (20) 54.33.06

38, Bd Bigo-Danel - Tél. (20) 93.50.25

18 VAUBAN-ESQUERMES

LE MÉTRO - JUIN 1985

VAUBAN ESQUERMES

Un quartier calme qui fait la joie des Lillois en week-end.

Vauban-Esquermes, le "poumon vert" de la ville.

Le Bois de Boulogne, le zoo, la Citadelle attirent déjà de nombreux promeneurs.

Depuis quelque temps, "Le Christian", le bateau-promenade, offre d'autres possibilités de loisirs.

Calme par nature, le quartier s'anime, grâce aux nombreux étudiants qui y habitent, mais aussi grâce aux animations sur le Champ de Mars...

Mais Vauban-Esquermes, c'est aussi le travail, avec le port fluvial et les nombreux commerçants.

Vivre à Vauban-Esquermes, c'est enfin recevoir ceux qui chaque jour viennent des communes voisines.

Un quartier aux charmes multiples...

Un quartier restaure son passé

Si le Moyen-Age a été une période florissante pour le Nord de la France, il n'en reste malheureusement que peu de traces dans l'architecture lilloise. Pour chacun, en effet, Moyen-Age est synonyme, dans l'ancienne capitale des Flandres, d'Hospice Comtesse et de Vieux-Lille. Or, à l'autre bout de la ville, le quartier de Vauban-Esquermes recèle un petit monument de première importance, la chapelle Notre-Dame de Réconciliation.

A première vue pourtant, rien ne distingue la petite chapelle, comme on l'appelle dans le quartier, du lot commun des églises lilloises. Façade en brique et clocher de bois, tous deux du XIX^e siècle, cachent un bâtiment unique : une chapelle du XIII^e siècle.

Car depuis le XI^e siècle, l'actuelle rue de Canteleu a connu en permanence l'affluence des pèlerins. En 1014 en effet, des bergers trouvent leurs brebis agenouillées devant un buisson. Dans les fourrés, ils découvrent une statue de la Vierge. Les pèlerins affluent en grand nombre dès que Baudouin IV, comte des Flandres, se dit guéri après avoir prié la vierge d'Esquermes.

La première chapelle est remplacée au XIII^e siècle par un nouveau bâtiment, sans doute plus grand. Entreprise sous le gouvernement de Jeanne, comtesse de Flandres, la reconstruction de Notre-Dame de Réconciliation date de la même époque que l'édification de l'Hospice Comtesse. Du coup, la chapelle de Canteleu est le plus ancien monument religieux de Lille.

Elle est sauvée une première fois de la ruine en 1622, lorsque les Jésuites se voient confier la réorganisation du pèlerinage, tombé en désuétude depuis la fin du Moyen-Age. Vouée au culte de la Vierge, la procession des pèlerins part alors du collège des Jésuites — l'actuel hôpital militaire — pour rejoindre la chapelle par la rue des Stations, jalonnée de lieux de prière.

A la Révolution, un paroissien rachète l'édifice, le sauvant ainsi d'une disparition certaine. Et dans la première moitié du XIX^e siècle, le petit monument tient lieu d'église paroissiale, après la destruction de Saint-Martin.

Enfin, de 1864 à 1903, elle accueille en ses murs une communauté de Clarisses.

Agir vite

Classée depuis 1926 à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, elle est actuellement la propriété du diocèse.



(Photo J.-P. Duplan)

fond d'origine. Cette trouvaille laisse en effet supposer qu'un plafond plat dominait les têtes des fidèles du XIII^e siècle.

A la fin de cette année, si tout va bien, les visiteurs de Notre-Dame de Réconciliation pourront en admirer un similaire.

Dans le même temps, décapage des murs, des colonnes des chapiteaux à feuille d'acanthé et peut-être fouilles occuperont professionnels et bénévoles jusqu'à l'été 86. Le culte, très suivi par les paroissiens, aura lieu pendant cette année dans le chœur, dont la rénovation constituera une deuxième tranche de travaux.

Sensibiliser le quartier

L'association des amis de la petite chapelle, comme on l'appelle dans le quartier, a donc du pain sur la planche. Mais elle a déjà montré en un an un réel dynamisme, qui lui a ouvert les portes des organismes intéressés par la restauration et l'histoire (Université, Bâtiments de France). L'exposition sur le passé d'Esquermes, organisée dans la chapelle par M^{me} Bailleul, professeur au C.E.S. M^{me}-de-Stael, en mars 1984, a prouvé que l'association pouvait non seulement restaurer un monument mais également attirer des habitants du quartier vers un lieu qui leur était jusqu'alors inconnu.

Après un peu plus d'un an d'existence, l'association revendique deux cents adhérents, pour la plupart originaires du quartier. C'est sans doute la meilleure preuve de son enracinement dans Vauban-Esquermes et de sa nécessité. M. André Boutry affirme d'ailleurs que « quelque chose de solide et de profond s'engage avec cette restauration ».

Car, au-delà de la volonté immédiate de sauver la chapelle, ce sont des retrouvailles avec leur passé le plus reculé que les Esquermois organisent depuis l'année dernière.

■ Emmanuel LAURENTIN

Il faut d'abord procéder au nettoyage de la chapelle, du sol au plafond. L'argent manque ? Qu'à cela ne tienne ! L'association, sans ressource propre hormis les cotisations de ses membres, organise le deuxième week-end de chaque mois une collecte de vieux papiers. Bon an mal an elle lui rapporte mille francs par mois, de quoi élaborer quelques projets ambitieux.

Des projets plein la tête

Tout d'abord, la voûte du XIX^e siècle sera abattue par une équipe de bénévoles dès le mois prochain.

Puis, une fois ce travail de déblayage accompli, l'association fera appel à une entreprise professionnelle pour redonner à l'édifice un plafond, suivant les plans définis par M. Alain Plateaux, architecte de l'association. Car la découverte récente de deux poutres sciées sous la voûte de plâtre de la chapelle met un terme aux suppositions sur le pla-

Les paroissiens de Saint-Martin la fréquentent très régulièrement mais elle demeure inconnue des touristes et surtout des Lillois.

L'idée de faire connaître aux habitants de la métropole le plus ancien témoignage architectural de leur passé médiéval, de regrouper les habitants du quartier autour d'un projet commun et de sauver le bâtiment, incite quelques personnes à créer une association.

Souhaitée depuis longtemps par les amoureux du patrimoine, elle voit le jour au début de 1984.

Dès sa création, "l'Association des Amis de Notre-Dame de Réconciliation", présidée par M. André Boutry, décide de ne pas rester les mains dans les poches.

La toiture est hors d'eau mais la voûte de plâtre du XIX^e siècle commence à s'effriter. Les enduits placés intempestivement sur tous les murs au siècle dernier empêchent de mieux comprendre l'histoire du monument, dont il ne reste malheureusement que peu de traces écrites. Un programme d'action est donc rapidement mis en place, car il y a urgence.

Cécile Lefrancq

CADEAUX
—
LISTES DE
MARIAGE
—
POTERIE
ARTISANALE

40, rue d'Isly
Tél. 93.78.86.

169, rue Gambetta
Tél. 57.68.23.

59000 LILLE

« Contact-Coiffure »

EVARD

28, rue d'Isly
1, rue de Canteleu
59000 LILLE
Tél. : (20) 93.83.51

COIFFEURS

Faites-nous confiance pour vos réassortiments en parfumerie et accessoires, pour tous produits à usage du salon et spécialement notre laque professionnelle.

Distributeur

**TONDEO — SOLINGEN
CARIN COSMÉTICS**

Magasin — Salle d'exposition en libre-service

Pour tout ce qui concerne
les loyers et la gestion d'immeubles,
la copropriété,
les locaux industriels et commerciaux

Le cabinet DE RYCKER
48, rue d'Isly - LILLE - Tél. 93.60.22
se tient à votre disposition

AGENT
IMMOBILIER
FNAIM

BOUCHERIE - TRAITEUR

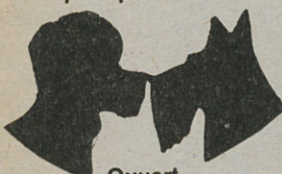
"AU PLAT DEMANDÉ"

82, rue d'Isly - LILLE - Tél. 93.80.55

Ouvert de 10 heures à 22 heures
même le dimanche et le lundi

**TOILETTAGE
SERVICE**

Travail soigné
par spécialiste



Ouvert
du lundi de 7 h 30 à 21 h
au samedi inclus

T. (20) 92.74.29

10, rue de Loos - LILLE

**J.F. JOUAN
COIFFURE**

**DAMES
HOMMES**

39, rue d'Esquermes
59000 LILLE

Tél. (20) 93.56.14

Nocturne le vendredi

Continue le samedi

Promotion de juin
MÈCHES — 10 %

L'Entreprise Industrielle

Siège social : 29, rue de Rome - 75008 PARIS
Direction régionale : B.P. 99 - 78130 LES MUREAUX



**CENTRE DE TRAVAUX
DE LILLE**
B.P. 20 - 1^{re} avenue
59211 SANTES

Electricité Industrielle et Bâtiment

Tél. 07.19.10 - Télex : Entill 160 360 F

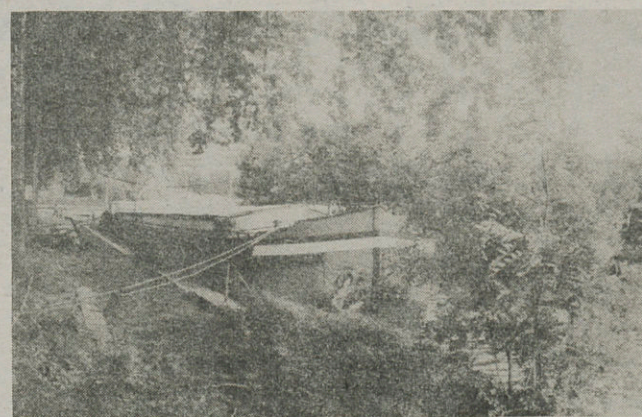
Du 26 au 29 juin : le rock se rebelle au Bois de Boulogne

Rebelles au bois dormant. C'est le nouveau conte de fée du rock lillois. Ce sont aussi quatre soirées d'animation rock dans le bois de Boulogne à la fin du mois de juin.

« **R**EBELLES au bois dormant », c'est le nom d'une association qui s'est créée en janvier dernier pour mettre sur pied ces représentations d'un soir d'été. Elle est la fédération de sept autres associations parmi lesquelles Gédéon, qui est aussi une péniche. Amarrée sur les bords de la Deûle près de l'écluse de la Barre, elle constitue un haut lieu du rock régional. On y produit et y édite différents groupes. L'an passé, Gédéon avait participé à la Fête de la Musique, le 21 juin, en organisant une nuit entièrement consacrée au rock nordiste. Cette année, il y aura récurrence. Mais dans des proportions différentes.

Quatre jours !

Ce n'est pas une soirée qui est prévue, mais quatre après-midi et quatre nuits. Dès 14 h, différents groupes bien connus dans la région se succéderont sur le podium. Il y aura entre autres "Romain solo", "Trop" ou "Serpillère sauvage" de Lille, "Blue Jim" de Douai ou encore "Killer



(Photo J.-P. Duplan)

Ethyl" de Tourcoing, sans oublier "Les Pieds nickelés" ou "Les Malades". A partir de 20 h ou 21 h, l'estrade sera laissée aux têtes d'affiches invitées. Les branchés du rock pourront alors voir et entendre "Les fils de joie" de Toulouse, "Les désaxés", "Jad Wio" ou "Les Bad lousers" de Paris ainsi que le groupe "Ticket" de Nantes. Cinq formations belges figureront également à l'affiche ; les seuls à être subventionnés... par le ministère de la Culture belge.

On touche là du doigt le problème majeur qui se pose aux organisateurs de

cette manifestation : celui du financement. Même s'ils peuvent compter sur le comité de quartier de Vauban (le VLAN) avec qui ils travaillent depuis le début de l'année.

Création, création

Ce n'est pas seulement la musique rock qui sera à l'honneur durant cette Fête de la jeunesse qui se veut aussi être une fête de la création, mais la Culture rock. Elle comprend les arts plastiques, la vidéo, la mode ou encore le graphisme. C'est ainsi que le groupe "Heure exquise" proposera une diffusion

en continu de documents vidéo originaux d'une manière qui ne l'est pas moins puisque les écrans seront disséminés un peu partout dans le bois, près de l'endroit où se dérouleront les concerts.

De la même manière, les "Plastic's réunis" disposeront des personnages en volume et en trompe l'œil sur les voies d'accès ou dans les arbres.

Avec "Pallissades", c'est tout un chacun qui pourra laisser libre cours à ses goûts et ses dons graphiques sur un mur de bois. Enfin, cette fête de la création proposera une exclusivité.

Pour la première fois en effet, le mystérieux "Jef aérosol" qui couvre les murs de Lille depuis quelques semaines de personnages colorés à l'aide d'un pochoir, sera là pour sévir sur des baches.

Ce n'est donc pas les spectacles qui manqueront. Les 26, 27, 28 et 29 juin, le rock se fête au bois de Boulogne ; pensez-y. On y ramera gratis, mais on ne s'y barbera certainement pas.

■ Philippe LECAPLAIN

Des projets de parc de loisirs pour la citadelle et les bords de la Deûle

L'engouement des Lillois pour le Bois de Boulogne croît d'année en année. Ils l'envahissent régulièrement à leurs moments de loisirs pour s'y détendre où y pratiquer un sport. Les pêcheurs ont fait leur réapparition sur les bords de la Deûle depuis que la rivière a été dépolluée...

SOUÇIEUSE de faire de ce secteur un havre de loisirs, la Ville de Lille a, depuis plusieurs années déjà, entrepris de nombreux travaux : tous les chemins piétons ont été refaits, une passerelle de bois a été construite pour relier les murs d'enceintes de la citadelle, un parcours sportif tracé. L'an passé, les berges des anciens fossés de défense ont été aménagées.

La Municipalité a maintenant, dans ses cartons, toute une série de projets ambitieux. Au bout du compte, une vaste zone de détente devrait être créée, favorisant au maximum l'accès au public par des moyens de transports non polluants. Pour cela, un vaste parking serait construit sur le Champ de Mars. Celui-ci serait aménagé pour pouvoir accueillir des foires, des cirques et toutes les activités qui se déroulent actuellement sur le parking Javary. Un pavillon d'accueil se-

rait édifié à l'entrée qui comprendrait un poste de police et une salle polyvalente susceptible de recevoir différentes manifestations.

Un circuit fermé de promenade serait fléché et équipé afin de permettre aux visiteurs de découvrir les diverses activités du parc. L'entrée du bois de Boulogne se ferait par l'avenue Mathias-Delobel devenue voie piétonne. A l'écluse de la Barre, il est prévu l'installation de différentes activités tels que le départ du bateau-mouche, la location de barques, et l'installation de péniches-exposition ou d'une péniche-restaurant. Enfin, là où se trouve actuellement le mini-parking, une buvette-restaurant sera créée, constituant le point central du parc.

Pour ce qui est de l'actuel magasin aux pavés, et des terres de remblaiement du canal, tout reste à définir. L'idée est d'en faire, là

aussi, une zone de loisirs de six hectares qui serait reliée au bois de Boulogne par une simple passerelle pour piétons. Un point de vue de type « belvédère » devrait y être aménagée pour mieux découvrir la citadelle construite par Vauban en reconstituant dans une partie du bois la glacie et les douves d'origine.

Quant à la base nautique, elle devrait comprendre deux parties distinctes. L'une réservée aux aspects techniques (stockage, mise à l'eau...) qui se situerait dans l'ancienne usine Duflot ; l'autre constituée de pontons serait réservée au stationnement des bateaux en divers points du parc (pont de Canteleu, quai Géry-Legrand, magasin aux pavés...).

Afin de lui redonner vie, l'ancien canal serait rendu à sa fonction première par la remise en fonctionnement de l'écluse de la Barre et du pont du Ramponneau. Les bateaux d'un tirant d'eau inférieur à 3,10 m et mesurant moins de 3,20 m de haut pourraient ainsi naviguer jusqu'au pont du Petit Paradis. Il n'est pas exclu que le quai de Wault soit un jour rouvert à la navigation. Le parc de loisirs se trouverait alors relié au centre ville le long du square Dutilleul. Mais, ce ne sont là que des projets. Le conseil de quartier doit être consulté. Aucune décision du conseil municipal n'a encore donné l'ordre d'entamer ces travaux. Une histoire à suivre...

■ Philippe LECAPLAIN

CENTRE SYRACUSE

Traductions italien-français et français-italien
Interprétariat à l'occasion de foires, expositions et congrès

23, place Cormontaigne - 59000 LILLE

Téléphone (20) 92.96.55

Un coup de brosse à reluire avant les vacances !

Question : Faut-il briller sur les plages ? Briller, qu'est-ce que c'est ? Est-ce reluire, la peau huilée, prête à rôtir ? Non, briller c'est surtout échapper aux coups de soleil qui vous transforment en lampion et bronzer en paix. C'est aussi oublier les kilos superflus (s'ils existent) ou les éliminer.

LE mois prochain, une bonne partie de Français et de Françaises vont partir en vacances. Ouf ! c'est fini ! Et pourtant, cette parenthèse de farniente et de soleil, nous somme nombreux à l'aborder avec appréhension.

Après six mois de bureau et de néon, on se trouve mal dans sa peau. Une peau qui n'a pas vu le soleil depuis des mois. Pourquoi ne pas profiter des quelques jours qui restent pour se préparer en douceur ?

Trouver le coupable

Vous avez ressenti une petite sueur froide au creux du dos en essayant votre maillot de bain devant la glace ? Deux solutions : vous êtes persuadés que c'est le maillot de bain qui est responsable des bourrelets, dans ce cas, si vous l'osez, oubliez-le dans votre sac ! Les "Baigneuses pulpeuses" de Renoir ont aussi beaucoup de charme.

Deuxième cas, vous préférez garder le maillot et perdre les kilos. Alors pas de panique. En quinze jours, vous pouvez facilement perdre quelques rondeurs. Première nécessité : bouger. Si vous prenez le métro tous les jours, oubliez un peu l'escalier mécanique et activez vos mollets ! Les instituts de gymnastique et autres salles de

sports vous aideront. Un peu de courage !

Mais il faut aussi faire un petit effort du côté de l'assiette. Mais attention ! Pas de régime famine, vos vacances se transformeraient en congé maladie. Il suffit d'oublier le temps d'un été, les alcools (qui font en plus transpirer) et les sucreries. Mangez le plus souvent des aliments cuits à la vapeur et pensez à votre bouteille d'eau.

Mais il faut penser aussi à soigner le papier cadeau, entendez la peau. On connaît depuis longtemps les méfaits du soleil sur la peau, mais ils n'apparaissent qu'avec l'âge alors...

Un sandwich aux U.V.A.

Prudence donc mais ne fuyez pas pour autant : apprenez à vous protéger. Quelques séances d'U.V.A. dans un institut de beauté brunira légèrement la peau et facilitera le bronzage naturel. A Lille, de nombreux salons d'esthétique en proposent dans des prix allant de trente à cinquante francs la séance. Sachez qu'au bout de dix séances, vous aurez vraiment bonne mine. Les U.V.A. ne brûlent pas la peau, ils sont dangereux pour les yeux qu'il faudra protéger.

Pour obtenir un joli bronzage, il faut avoir la peau douce et fine. Un gommage s'impose donc. C'est

simple, il s'agit d'éliminer toutes les cellules mortes et les épaisseurs calcaires. Il faut aussi trouver le produit solaire qui vous convient. Pour les allergiques au soleil (il y en a de plus en plus et les responsables sont parfois les produits solaires eux-mêmes), une petite cure de vitamine PP, quinze jours avant de partir, peut venir à bout de ces allergies.

Le monoï accusé

Chaque année, de nouveaux produits apparaissent sur le marché. D'autres restent inchangés depuis des décennies. Le monoï est de ceux-là.

Pourtant, comme l'a révélé notre confrère "Libération", le vrai monoï n'existe pas. Sinon dans les îles du Pacifique, mais cette huile faite d'essence de fleurs de tiaré dégage une odeur épouvantable et ses effets bronzants ne sont absolument pas démontrés.

Alors, méfiez-vous de l'exotisme !

Méfiance aussi et prudence vis-à-vis des accélérateurs de bronzage. Extraits du bergamotier, ils accélèrent la pigmentation de certaines cellules. Mais les dermatologues les tiennent pour responsables des cancers de la peau.

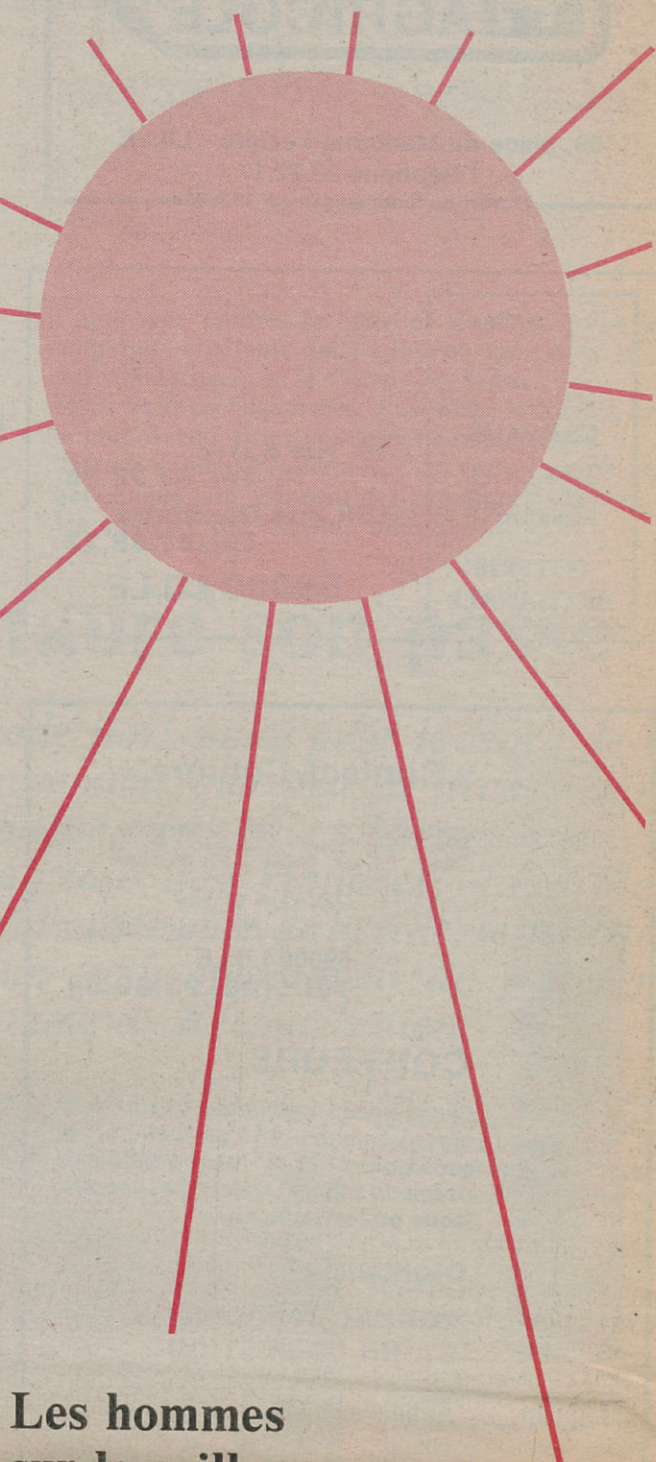
Enfin et c'est primordial, l'homme est mortel et ces cellules aussi. Avec elles... le bronzage. Le doré de l'été partira quand l'or s'accrochera aux feuilles des arbres. En effet, le bronzage ne tient qu'une quinzaine de jours, pas plus. Inutile de vous ruiner en produits « prolongateurs de bronzage ». Il suffit d'accepter sa condition... et d'attendre l'année prochaine !

Rubis sur l'ongle

Mais ne partez pas sans mettre la dernière touche au tableau. Une touche du bout des doigts qui vous fera sortir du rang des bronzées. Être comme tout le monde, c'est triste. Le rubis sur l'ongle, c'est "classe" ! Certes l'ongle en or massif dix-huit carats orné de brillants est un peu coûteux (jusqu'à trois mille francs !) mais il reste aux bourses plates qui rêvent de reliefs, de petits motifs en or qui se collent sur des ongles et ne coûtent que quarante francs.

On peut aussi jouer avec les couleurs des fils autocollants ou avec des strass multicolores. Le temps d'un été, jouez à la princesse !

■ Pascale MANZAGOL



Les hommes sur le grill

Cet été, messieurs, on s'occupe de vous ! Vous avez cru pouvoir brûler, rougir, cliquer sous le soleil ? Et bien non ! Les crèmes solaires ne sont plus réservées à la gente féminine. La cosmétologie, toujours à l'affût de nouveaux marchés, propose aussi des produits pour les hommes, rien que pour eux !

LES hommes ont un avantage au départ : leur épiderme, plus épais que celui des femmes, résiste mieux aux assauts du soleil. Mais il est tout de même nécessaire de se protéger. Ils auront le choix dans les différentes gammes de crèmes solaires, incolores et discrètes, qui d'ailleurs ne méritent plus vraiment le nom de crème puisqu'elles ne sont pas grasses. Un produit non gras, plus agréable, permet en plus d'échapper à l'écllosion intempestive des boutons d'acné au retour des vacances. Les véliplanchistes forcés devront passer aux écrans totaux (invisibles) sur les régions sensibles : les épaules et les coups de pieds.

Ultime conseil, qui vaut

pour tout le monde, les séances d'U.V.A. (rayons ultra-violet A) avant de partir, éviteront le choc trop brutal du soleil sur la peau blanche. Pas de honte à avoir, les instituts de beauté ne sont pas réservés aux femmes. D'ailleurs les hommes ne nous ont pas attendu pour le savoir. Les candidats hommes aux sandwichs aux U.V. sont aussi nombreux que les femmes. Et ils sont plus réguliers puisqu'ils viennent se faire bronzer toute l'année. Enfin, si tous ces conseils n'ont servi à rien et si, une fois la nuit venue vous avez l'impression d'être tombé dans une rôtissoire, il ne vous reste plus qu'à prendre une aspirine et à boire beaucoup d'eau.

■ P. M.



Bernard GABRIEL
SUPER GYM - MUSCULATION
SAUNA - BODY - BUILDING
Matériel ultra-moderne - Prix modérés
Amincissement localisé
Ouvert de 8 h à 20 h 15 sans interruption
113, rue Royale, Lille - Tél. 55.36.82

NOUVEAU CRYO ESTHÉTIQUE
La boule glacée antirides
Le cryostick de cellules fraîches A.D.N.
PORTES OUVERTES, de 10 h à 20 h 30
LE MERCREDI 26 JUIN
SUN C'LUZ
14, rue du Curé St-Étienne - LILLE - Tél. 74.99.89